



LOUVRE

Lens

LE LOUVRE

AUTRE-
MENT

LE JOUR
AUTRE-
MENT

AVANT-PROPOS

Inauguré en décembre 2012, le musée du Louvre-Lens est situé dans l'ancien Bassin minier du nord de la France, désormais inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

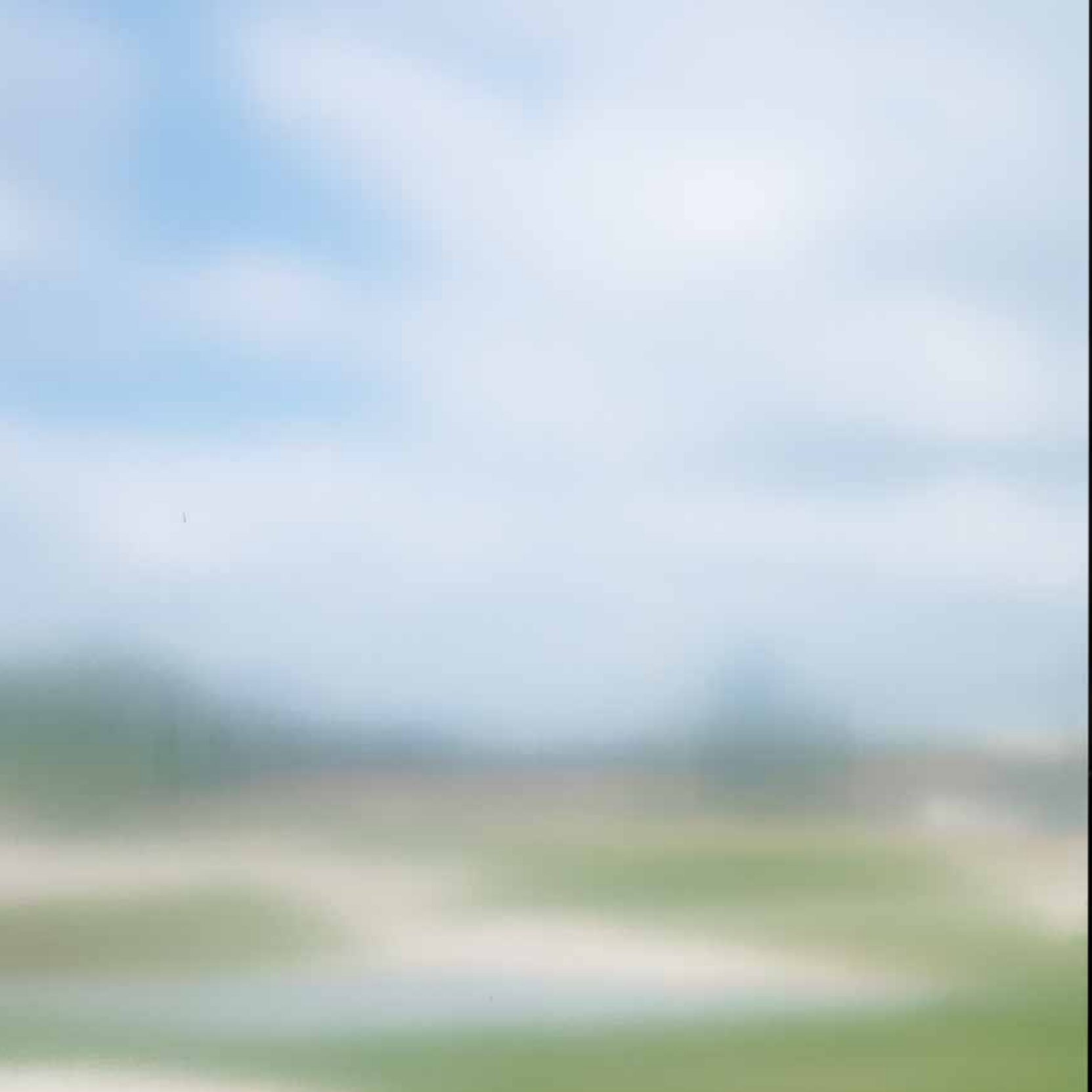
Sa délicate architecture de verre et de lumière, résolument contemporaine, se déploie harmonieusement sur un ancien site d'extraction de charbon, métamorphosé en un parc paysager de 20 hectares.

La Galerie du temps constitue véritablement le cœur du Louvre-Lens. Elle présente plus de 200 chefs-d'œuvre issus des collections du Louvre, dans un espace spectaculaire de 3 000 m², et offre un parcours inédit à travers l'histoire de l'art, depuis l'invention de l'écriture en Mésopotamie au 4^e millénaire avant notre ère, jusqu'à la révolution industrielle au milieu du 19^e siècle. Sa scénographie, à la fois chronologique et pluridisciplinaire, crée un dialogue nouveau entre les époques, les techniques et les civilisations.

Chaque année, des expositions temporaires d'envergure internationale posent un tout autre regard sur les collections du Louvre, en contraste avec la Galerie du temps, et permettent d'accueillir des œuvres du monde entier. Bénéficiant de l'appui scientifique du musée du Louvre et grâce à une médiation innovante et diversifiée, ces expositions allient excellence culturelle et accessibilité au plus grand nombre. Cette même ambition se retrouve dans le Pavillon de verre, dont les expositions valorisent la richesse des musées des Hauts-de-France.

Plus qu'un musée, le Louvre-Lens est une cité culturelle dont la vocation est de proposer une expérience artistique globale. La Scène et ses spectacles, le Centre de ressources et sa médiathèque, les Couloirs dévoilant les réserves et l'atelier de restauration d'œuvres, le parc et ses animations estivales, contribuent à en faire un espace privilégié d'échange et de rencontre.

Voulu et porté dès l'origine par toute une région et sa population, le Louvre-Lens trouve aujourd'hui sa place au sein d'un territoire en pleine mutation. Grâce à une démarche partenariale extrêmement forte, il s'y inscrit dans une logique globale et vertueuse, pour en accompagner le rayonnement culturel mais aussi le développement économique et social.





PAGES 16 À 29
UNE HISTOIRE
DE TERRITOIRES

PAGES 30 À 41
ARCHITECTURE
ET PARC

PAGES 42 À 65
FAIRE VIVRE LES ŒUVRES

PAGES 66 À 81
UN MUSÉE POUR TOUS

PAGES 82 À 91
MISSIONS ET
FONCTIONNEMENT

PAGES 92 À 97
LE MUSÉE PRATIQUE

INTERVIEW CROISÉE

XAVIER BERTRAND, président de la Région Hauts-de-France,
JEAN-LUC MARTINEZ, président-directeur du musée du Louvre
et MARIE LAVANDIER, directrice du musée du Louvre-Lens,

RÉPONDENT À NOS QUESTIONS SUR LES MISSIONS ET LES ENJEUX DU LOUVRE-LENS

*Le Louvre-Lens est installé au cœur de la
Région Hauts-de-France. Y a-t-il un effet
Louvre-Lens ?*



Xavier Bertrand : Il y a évidemment un effet Louvre-Lens pour la Région Hauts-de-France, car c'est un musée d'envergure nationale, internationale. Mais c'est plus qu'un musée. Il a permis l'émergence d'une nouvelle destination touristique, avec le label Unesco. Et il y a un effet Louvre-Lens pour les habitants qui poussent ses portes. La culture, c'est l'ouverture, un supplément d'âme pour notre région, des émotions positives. Je considère la culture comme un moyen de faire reculer la colère et la misère.

C'est pour cela que nous sommes résolument engagés pour une densité culturelle qui puisse profiter à tous, avec une nouvelle ambition que nous mettons en œuvre depuis janvier 2017. Le Louvre-Lens est au cœur de la région et du Bassin minier, c'est un accélérateur pour la transformation de ce territoire. Je voudrais rendre hommage à Jacques Chirac et Daniel Percheron qui ont porté ce projet. Je crois au potentiel du Louvre-Lens, je crois en son avenir, c'est pour cela que la Région s'est engagée pour le nouveau Centre de Conservation du Louvre qui donne une cohérence au Louvre-Lens. La pose de la première pierre du Centre est un vrai symbole du Louvre, c'est le Bassin minier et les Hauts-de-France qui avancent.



Le Louvre-Lens, c'est un
accélérateur pour la
transformation de ce territoire. »

Xavier Bertrand,
président de la Région Hauts-de-France

Y a-t-il un effet Louvre-Lens pour le Louvre ?



Jean-Luc Martinez : Oui, sans aucun doute. Le projet du Louvre-Lens poursuit, hors du Palais, l'ambition du Grand Louvre. Le Louvre est l'héritier à la fois d'un lieu monumental et magnifique - le Palais des rois de France -, de la philosophie des Lumières qui a influencé sa muséographie - cette volonté de constituer un musée universel "encyclopédique" - et de collections d'une diversité inouïe qui sont les plus riches au monde. Cet héritage est une chance exceptionnelle qui attire des millions d'amateurs d'art, mais c'est aussi parfois, il faut le reconnaître, une difficulté pour rendre lisible et accessible le musée. La mise en œuvre du projet du Louvre-Lens a ainsi permis, et permet encore aujourd'hui, de penser différemment les projets et de porter un autre regard sur les collections du Louvre.



Le Louvre-Lens est une chance pour le Louvre. »

Jean-Luc Martinez,
président-directeur du musée du Louvre

C'est ce que souhaitait Henri Loyrette, offrir une possibilité de présenter autrement les collections du Louvre, dans une logique transversale. Les publics ont été placés au cœur du projet dès la conception, afin de réussir l'implantation territoriale du musée.

Outre la Galerie du temps qui constitue en soi une innovation, la conception du Louvre-Lens a été l'occasion de développer de nombreux projets qui peuvent aujourd'hui servir de référence au Louvre : des projets de médiation dans les salles, des projets multimédias ou encore des dispositifs d'accueil et de signalétique adaptés ont été mis en œuvre dans ce nouveau musée et peuvent servir de points de départ aux réflexions du Louvre.

Le Louvre-Lens est donc une chance pour le Louvre à plusieurs titres : parce qu'il donne accès aux collections du Louvre à un public nouveau, qui parfois n'est jamais venu au Louvre, parce qu'il lui permet de se réinventer et d'approfondir ses politiques culturelles et scientifiques et également parce qu'il est une porte ouverte sur les musées de la Région Hauts-de-France, avec qui la collaboration est prioritaire.

Pour le Louvre, le Louvre-Lens est un lieu d'expérimentations, où présenter des expositions autrement.

Comment le Louvre a-t-il réussi son implantation à Lens, et plus largement dans la Région Hauts-de-France ?



Marie Lavandier : Dès l'origine du projet, il y a eu la volonté de ne pas créer un mini-Louvre ou un "Louvre ailleurs", mais bel et bien un "Louvre autrement". La première ambition était d'aller à la rencontre d'un public local et peu familier des musées, sans toutefois exclure le visitorat traditionnel du Louvre.

Cinq ans après l'ouverture du musée, ce pari est en passe d'être réussi, à tous les niveaux. Plus de 20 % de nos visiteurs sont originaires de l'agglomération de Lens-Liévin et près de 65 % des Hauts-de-France. Pour autant, les touristes ne sont pas absents : on compte plus de 9 % de Parisiens et près de 17 % de visiteurs internationaux, de 86 nationalités. Ce public extrarégional génère à lui seul 20 millions d'euros de retombées économiques par an sur le territoire.

Un autre motif de satisfaction est celui d'avoir ouvert les portes du Louvre-Lens à un public atypique dans l'univers muséal. Familles, ouvriers et employés y sont singulièrement plus nombreux qu'ailleurs, tandis que plus de 56 % de nos visiteurs se déclarent pas ou peu familiers des musées, soit 13 points de plus que la moyenne dans les établissements français.

Ces résultats traduisent l'engagement sociétal du musée. Il s'incarne à travers une politique ambitieuse de partenariat avec les acteurs publics, associatifs et privés, œuvrant dans le champ social, de la santé, du handicap et de l'insertion. Aujourd'hui, 4 habitants lensois sur 5 se disent fiers du Louvre-Lens. C'est une donnée extrêmement importante, non seulement en matière d'appropriation, mais aussi parce que le changement d'image du territoire à l'échelle nationale et internationale passe d'abord par le regard de ses propres habitants.



Dès l'origine du projet, il y a eu la volonté de ne pas créer un mini-Louvre ou un "Louvre ailleurs", mais bel et bien un "Louvre autrement". »

Marie Lavandier,
directrice du musée du Louvre-Lens

Comment concilier cet ancrage régional avec le rayonnement international ?

Jean-Luc Martinez : Cela n'a rien d'antinomique ! Le fait que le Louvre-Lens constitue un outil de rayonnement international doit être considéré comme une opportunité pour le territoire et les nombreux musées qui s'y trouvent. Les collaborations développées en 2014 avec le Palais des Beaux-Arts de Lille ou encore les projets présentés dans le Pavillon de verre sont à cet égard exemplaires. Cette logique d'implantation locale, doublée d'ouverture internationale, est féconde.

C'est l'ambition que porte le Louvre, en partenariat avec les musées de la région et le Louvre-Lens, dès la genèse de ce projet. J'ajoute qu'assumer un ancrage régional, c'est également offrir une programmation qui tient compte de cette dimension. Ainsi, des expositions consacrées aux frères Le Nain ou à la peinture polonaise, pour le centenaire de la signature de la convention entre la France et la Pologne, marquant pour l'identité de la région, répondent à celles dédiées à l'Égypte ou à Picasso.

Xavier Bertrand : Ce sont ces projets ambitieux, comme l'exposition *L'Histoire commence en Mésopotamie* qui nous éclaire sur notre civilisation, ou le Centre de Conservation du Louvre, qui donnent toute sa légitimité au Louvre-Lens.

Ancrage régional oui : la majorité de ses visiteurs viennent du Bassin minier. Lorsque les touristes visitent le Louvre-Lens, c'est aussi avec la France qu'ils ont rendez-vous, avec sa culture, son histoire, avec les Français.

Dans le nouvel élan touristique que nous donnons à la région, en direction des Britanniques, des Canadiens, des Néo-Zélandais, des Chinois, le Louvre-Lens, car on parle bien du Louvre, est aussitôt une référence marquante à leurs yeux. Enfin, il a trouvé sa place dans une région qui est riche en offre culturelle, en musées avec qui il travaille sur différentes expositions.

Marie Lavandier : Le Pavillon de verre joue d'ailleurs un rôle de vitrine pour les musées de la région. Les expositions que nous y présentons mettent en valeur l'incroyable richesse et la grande diversité des collections des Hauts-de-France. En cinq ans, le public a pu y découvrir près de 200 œuvres issues d'une trentaine de musées de la région.

Comment le public s'est-il approprié le musée ?

Marie Lavandier : Le contexte culturel et social très particulier du territoire où le Louvre a décidé de s'implanter impliquait un accompagnement du public important et innovant. Il explique notre choix de mettre la médiation humaine au cœur du projet. Nous avons développé des activités pour tous les publics, disponibles à tout moment ou presque, et pour certaines totalement gratuites. Pour répondre à la sociologie du territoire en s'appuyant sur ses atouts, j'ai notamment souhaité enrichir l'offre en direction des familles, en accueillant les parents de très jeunes enfants et en favorisant les approches intergénérationnelles.

...

...

Nous menons également un important travail envers le public qui ne vient pas encore au musée, soit parce qu'il ne se sent pas concerné, soit parce qu'il en est empêché pour diverses raisons.

Cette lutte contre l'exclusion culturelle nous mène à intervenir dans les hôpitaux, les prisons ou encore les centres commerciaux.

Elle prend aussi la forme de projets co-construits avec nos partenaires pour répondre à certaines de leurs problématiques. Je suis par exemple très fière des stages de préparation aux entretiens d'embauche que nous avons imaginés à la demande de Pôle Emploi, pour des jeunes très éloignés du monde du travail.

Enfin, je crois beaucoup aux approches latérales, qui mènent au musée en douceur, par des chemins de traverse. À cet égard, le merveilleux parc qui nous environne est un formidable outil pour briser l'intimidation et créer un premier contact avec le Louvre-Lens et ses équipes. En 2017, la première édition du programme *Un été au parc* a rassemblé plusieurs centaines de familles, souvent voisines du musée, pour un pique-nique, un atelier créatif ou une activité sportive.

Jean-Luc Martinez : Ce qui était un pari auquel peu de personnes croyaient au départ s'est vite mué en succès ! Le musée a trouvé son public qui s'est montré d'une très grande fidélité. 2,8 millions de visiteurs en 5 ans, c'est remarquable. Le public vient pour plus de la moitié de la région, de nombreux frontaliers, de Belgique notamment.

Ils sont accueillis en nombre et le musée peut se féliciter d'avoir rempli son objectif de démocratisation sur ce territoire. L'installation du Louvre à Lens semble également remplir son objectif de changement d'image d'un territoire en quête d'une redynamisation après la désindustrialisation.

Pour moi, la raison en est simple : le musée s'est fait avec et pour les habitants des Hauts-de-France, qui ont accueilli ce projet avec un réel enthousiasme. Avec la future implantation du Centre de Conservation du Louvre à Liévin, l'engagement du Louvre dans les Hauts-de-France et l'ancrage du Louvre-Lens dans le Bassin minier vont encore se renforcer.

Quels vœux formulez-vous pour l'avenir du Louvre-Lens ?

Xavier Bertrand : Plusieurs ! D'abord, que les habitants de l'ensemble des Hauts-de-France puissent pousser les portes du Louvre-Lens, je pense notamment aux Picards qui peuvent découvrir plus nombreux encore ce formidable musée. Je souhaite aussi que le Louvre-Lens continue à accueillir des chefs-d'œuvre absolus, qui font la fierté et le rayonnement du Louvre et de la culture en France. Enfin, je souhaite que le Centre de Conservation du Louvre complète efficacement le musée et le fasse davantage rayonner encore.

Le Louvre-Lens en un mot ?

Marie Lavandier : Dialogue ! À travers ses espaces d'exposition et sa programmation culturelle, le Louvre-Lens est un lieu de dialogue entre les disciplines artistiques, les époques et les civilisations. Il est aussi un lieu de rencontres humaines, d'échanges et de débats, porté par une ambitieuse politique sociale et familiale.

Jean-Luc Martinez : Je dirais un symbole. Un symbole de démocratisation culturelle, avec une volonté exemplaire de réduction des inégalités d'accès à la culture, qu'elles soient d'origine géographique ou sociale. Un symbole de l'ambition du Louvre d'aller au-devant de tous les publics sans exclusive. Un symbole de l'excellence culturelle avec une programmation de tout premier plan. Un symbole d'un territoire en pleine mutation, le Bassin minier, pour lequel il constitue un formidable accélérateur de développement et d'attraction internationale.

Xavier Bertrand : Ouverture ! Ouverture sur les arts, la culture, les autres. Ouverture pour tous les habitants et pour tous les publics.





Personne devant l'art ne doit se résigner à dire : "ce n'est pas pour moi" (...) Le musée que nous inaugurons aujourd'hui est porteur de beauté, sans doute, mais aussi de valeurs. Quelles sont-elles ? La fidélité à une histoire, l'égalité dans l'accès de tous à la culture et puis une dernière valeur, la plus précieuse : la confiance dans l'avenir, l'avenir d'une terre industrielle, l'avenir d'une région, l'avenir de notre pays. C'est pourquoi, ici à Lens, nous avons éprouvé deux sentiments : le bonheur d'avoir réalisé ce qui paraissait impensable et la fierté pour cette région et pour la France. >>

François Hollande,
président de la République (2012-2017),
discours d'inauguration le 4 décembre 2012



Le Louvre-Lens est une chance pour le Louvre (...) L'occasion de reconsidérer ses missions, d'interroger ses collections, de sortir de ses murs et de se regarder d'un peu plus loin. Quand je suis entré dans le monde des musées, on ouvrait le matin et on fermait le soir avec un souci bien limité des visiteurs. Ils ne constituent plus aujourd'hui un monde à part, intemporel ou seulement tourné vers un jadis révolu. Ils participent à la vie de la Cité. Toutes ces considérations, toutes ces ambitions, tous ces rêves aussi nous ont guidés en créant le Louvre-Lens. L'avenir du Louvre passe désormais par Lens. >>

Henri Loyrette,
président-directeur du musée du Louvre (2001-2013)



Ce musée est une chance extraordinaire pour le Bassin minier (...) Justice est enfin rendue à ceux qui ont tant travaillé pour extraire le charbon ! (...) Je veux pouvoir dire aux Lensois et aux habitants de la région : ce musée est à vous, vous êtes chez vous ! >>

Daniel Percheron,
président du Conseil Régional Nord-Pas de Calais (2001-2015)

27 MAI 2003

JEAN-JACQUES AILLAGON, MINISTRE DE LA CULTURE, PLAIDE EN FAVEUR D'UNE DÉCENTRALISATION des grands établissements culturels parisiens.

25 NOVEMBRE 2003

LA VILLE DE LENS DÉPOSE SA CANDIDATURE pour l'accueil du futur musée.

29 NOVEMBRE 2004

JEAN-PIERRE RAFFARIN ANNONCE QUE LENS A ÉTÉ RETENUE pour accueillir le nouveau musée.

21 JANVIER 2005

UN CONCOURS INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE est lancé par Daniel Percheron, président de la Région Nord-Pas de Calais. 124 cabinets d'architectes candidatent.

26 SEPTEMBRE 2005

LE PROJET DES ARCHITECTES japonais Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa de l'agence SANAA et de la paysagiste française Catherine Mosbach est retenu par le jury.

30 JANVIER 2009

L'ASSOCIATION EURALENS, dédiée au développement économique du territoire, tient sa séance inaugurale.

16 NOVEMBRE 2009

DÉBUT DU CHANTIER de construction du Louvre-Lens.

DÉCEMBRE 2010

CRÉATION DE LA MISSION LOUVRE-LENS TOURISME.

30 JUIN 2012

INSCRIPTION DU BASSIN MINIER au patrimoine mondial de l'Unesco.

4 DÉCEMBRE 2012

LE MUSÉE EST INAUGURÉ par le président de la République François Hollande en présence de 5 000 visiteurs. Le choix du 4 décembre pour l'inauguration du musée n'avait rien d'un hasard : c'est le jour de la sainte Barbe, patronne des mineurs. Ce jour-là, de nombreuses "gueules noires" comptaient parmi les premiers visiteurs du musée.

MAI 2013

JEAN-LUC MARTINEZ EST ÉLU PRÉSIDENT du conseil d'administration du Louvre-Lens.

29 JANVIER 2014

LE LOUVRE-LENS ACCUEILLE SON MILLIONIÈME VISITEUR.

JUIN 2015

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ENTÉRINE LE CONTRAT de destination touristique Autour du Louvre-Lens.

JANVIER 2016

XAVIER BERTRAND SUCCEDE À DANIEL PERCHERON À LA PRÉSIDENTENCE DES HAUTS-DE-FRANCE et réaffirme l'engagement de la Région au musée.

SEPTEMBRE 2016

MARIE LAVANDIER SUCCEDE À XAVIER DECTOT à la direction du Louvre-Lens.

1^{er} NOVEMBRE 2016

L'EXPOSITION *L'HISTOIRE COMMENCE EN MÉSOPOTAMIE* est inaugurée par le président de la République François Hollande.

4 DÉCEMBRE 2017

LE MUSÉE DU LOUVRE-LENS FÊTE SON 5^e ANNIVERSAIRE. En cinq ans, il a accueilli plus de 2 800 000 visiteurs.



L'histoire de notre pays a concentré dans sa capitale presque toutes les institutions nationales, notamment les grandes institutions culturelles. De ce fait, et par simple souci d'équité démocratique, il m'a toujours paru nécessaire que ces institutions sachent dilater leur action et leur présence, le plus largement possible, à tout le territoire de notre pays. Le Louvre-Lens illustre la capacité de l'État et de ses établissements à s'appuyer sur la conviction de collectivités locales responsables et enthousiastes. Il nous prouve également qu'aucun territoire n'est jamais condamné au déclin, que les renaissances sont toujours possibles et que l'art et la culture sont de formidables locomotives. C'est cela, le miracle du Louvre à Lens. >>

Jean-Jacques Aillagon,

ministre de la Culture et de la Communication (2002-2004)



L'ouverture du Louvre-Lens scelle l'alliance à première vue iconoclaste mais ultra-démonstrative entre l'excellence culturelle absolue, le développement économique et le rayonnement de toute une région. Choisir Lens, ce fut affirmer solennellement que la culture est une priorité stratégique pour l'emploi, la sortie de crise industrielle, l'ambition d'une ville et l'attractivité d'un pays. >>

Renaud Donnedieu de Vabres,

ministre de la Culture et de la Communication (2004-2007)



Les formes dessinées par Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa sont une épure qui traduit un idéal de transmission simple et sans brouillage, un accès direct aux chefs-d'œuvre enfin rendus à leur public, sans rien de hiératique ou d'intimidant. >>

Frédéric Mitterrand,

ministre de la Culture et de la Communication (2009-2012)



Donner une incarnation territoriale à la dimension nationale du plus grand musée français, de l'un des plus beaux musées du monde : c'est tout l'enjeu du projet du Louvre-Lens. Parce qu'un grand projet culturel est aussi une source de dynamisme économique et de transformation de l'image d'un territoire, le Louvre-Lens est une chance pour la région Nord-Pas de Calais et pour le Bassin minier. >>

Xavier Dectot,

premier directeur du Louvre-Lens (2011-2016)

A person with dark hair, wearing a blue and white striped long-sleeved shirt and brown trousers, is walking away from the camera on a light-colored paved path. They are carrying a white plastic bag in their right hand. The path is flanked by green grass and young trees with yellowing leaves. In the background, there are more trees, a low concrete wall, and a modern building with a glass facade. The sky is overcast.

**Un nouveau jour se lève sur une terre
à la croisée des chemins. Le Bassin
minier est aujourd'hui un terrain
fertile pour une fierté retrouvée.**



UNE
HISTOIRE
DE
**TERRI-
TOIRES**

LE LOUVRE À LENS, POURQUOI ?

Un symbole, bien sûr, mais pas seulement. Fruit d'une volonté politique au sens le plus noble du terme, le Louvre-Lens est né grâce à l'engagement conjoint de l'État, du Louvre et d'une région tout entière. Retour sur l'histoire d'un pari réussi.

"EUN' TIOTE BISTOULLE"

En juillet 2004, le ministre de la Culture et de la Communication, Renaud Donnedieu de Vabres, visite les différents sites candidats à l'accueil du Louvre - Amiens, Arras, Béthune, Boulogne-sur-Mer, Calais, Lens, Valenciennes. À Lens, trois veuves de mineurs de la cité Jeanne d'Arc l'abordent spontanément et l'invitent à boire "eun' tiote bistouille", soit un café noir suivi d'un petit verre d'eau-de-vie, avant de lui dire le plus simplement du monde pourquoi elles désirent voir le Louvre s'installer à Lens. Franc, joyeux, touchant, l'échange à bâtons rompus fait le tour des médias.

Six mois plus tard, le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin retient la candidature lensoise. Qui sait si Marie Lebiez, Sophie Sobielowski et Hélène Prébilac n'ont pas fait pencher la balance ce jour-là ? Deux d'entre elles étaient en tout cas aux premières loges le 4 décembre 2012, invitées d'honneur du président de la République François Hollande et du président-directeur du Louvre, Henri Loyrette. Ce jour-là, huit ans après la rencontre de trois veuves et d'un ministre, le Louvre-Lens est bel et bien là.

DÉCISION GOUVERNEMENTALE

En 2003, le ministre de la Culture et de la Communication, Jean-Jacques Aillagon, lance un appel en faveur d'un mouvement de décentralisation des grands établissements culturels parisiens.

Le ministre les incite à proposer des actions de décentralisation de leurs activités en régions. Sur le plan législatif, le projet avance lorsque le gouvernement fait adopter une révision constitutionnelle qui permet de nouveaux transferts de compétences de l'État vers les collectivités locales.

TRIPLE VOLONTÉ

Le Louvre-Lens n'aurait jamais vu le jour sans la conviction essentielle que la culture est un formidable levier d'action et de transformation d'un territoire. Et si ce musée existe, c'est grâce à la rencontre de trois volontés : celle de l'État d'abord, qui a souhaité s'engager en 2003 dans une nouvelle étape de décentralisation et de démocratisation culturelle. Celle du musée du Louvre ensuite, décidé à renouveler et à raviver sa tradition d'action territoriale. Celle des collectivités locales enfin, au premier rang desquelles la ville de Lens et l'ancienne région Nord-Pas de Calais, regroupée en 2016 avec la Picardie, constituant les Hauts-de-France.

L'ENGAGEMENT DU LOUVRE

Le musée du Louvre est l'un des premiers à répondre à l'appel du gouvernement. Sous l'impulsion de son président-directeur Henri Loyrette, le plus grand musée d'art du monde s'engage à créer un autre Louvre en région - un choix fort, loin de la formule classique de prêts d'œuvres à des musées existants.

**Le 4 décembre
2012, le musée
du Louvre-Lens
est inauguré par
le président
de la République
François Hollande.**



Ce dernier renoue ainsi avec ses origines : depuis sa création en 1793, ce musée *national* a été pensé pour mettre ses collections et ses savoir-faire au service de l'ensemble de la nation. Avant même de savoir où sera implantée son antenne, le Louvre fait le choix ambitieux de présenter ses œuvres autrement, de se remettre en question et d'aller à la rencontre de nouveaux publics.

L'ENGAGEMENT DE TOUTE UNE RÉGION

Sous l'impulsion de son président Daniel Percheron, la région Nord-Pas de Calais candidate en tant que maître d'ouvrage du futur musée et en sera le principal financeur. Parmi les sept villes candidates, Lens s'affirme rapidement comme une candidature puissante, soutenue par son maire Guy Delcourt et ses habitants : ils sont 8 000 à signer en quelques semaines le livre d'or mis à leur disposition en mairie (voir page suivante). L'agglomération de Lens-Liévin ne dispose à l'époque d'aucun musée. Le site proposé par Lens est un ancien carreau de mine désaffecté depuis 1960, qui s'étend sur plus de 20 hectares et permet de construire un bâtiment contemporain, répondant ainsi à un souhait fort du Louvre. Sa proximité avec la gare TGV, l'absence de

contraintes liées au sol, ses qualités paysagères et son insertion au cœur d'une agglomération dense sont des atouts indéniables qui lui ont permis d'obtenir un excellent classement technique.

UN SYMBOLE

Le 29 novembre 2004, sur proposition du ministre de la Culture et de la Communication Renaud Donnedieu de Vabres, le Premier ministre Jean-Pierre Raffarin annonce à Lens que la ville est retenue comme site d'accueil du nouveau Louvre.

Un symbole fort : au-delà des arguments objectifs, le choix de s'implanter sur l'ancienne fosse 9 de Lens marque la reconnaissance de la nation tout entière pour un territoire plusieurs fois meurtri, tant par la guerre que par l'exploitation du charbon. Fière de son passé minier et marquée par son histoire, Lens s'affirme comme une ville engagée dans sa reconversion.

60 000

**visites de Lensois chaque année au musée
du Louvre-Lens (sur 450 000).**

ILS ONT DIT “OUI” DÈS 2003

En 2003, 8 000 Lensois ont signé
en quelques semaines le livre d’or déposé
à la mairie lorsque la ville s’est portée
candidate pour accueillir le musée.
Voici le texte original de cet appel auquel
les Lensois ont été si sensibles.

SOUTENEZ LA CANDIDATURE DE LA VILLE DE LENS !

La ville de Lens et sa population ont déjà démontré leur capacité à recevoir les grands événements sportifs comme la coupe du Monde de football en 1998 et bientôt la Coupe du Monde de rugby en 2007.

Un nouveau défi s'offre à nous depuis le 25 novembre 2003, date à laquelle la ville de Lens a déposé sa candidature pour accueillir une antenne de l'emblématique musée du Louvre.

Ce pari est à réussir ensemble et demande la mobilisation de tous !

Accueillir le Louvre à Lens serait un formidable outil pour faciliter l'accès à la culture au plus grand nombre et développer l'attractivité culturelle, facteur de développement économique et social, de notre région.

Son implantation, au cœur de l'ancien Bassin minier qui rencontre aujourd'hui encore des difficultés sociales et économiques importantes, serait un acte fort de reconnaissance de la richesse humaine de notre territoire.

Il est donc apparu quasiment naturel de proposer un ancien site minier, la fosse 9/9 bis comme lieu d'installation de l'antenne du Louvre. Cet ancien carreau de fosse, situé à l'ouest de la commune, offre la possibilité d'accueillir un bâtiment de grande envergure dans un environnement de choix. En effet, l'ancien terroir reconquis par la végétation sera un lieu de promenade des plus agréables jouxtant les futurs jardins du musée. Ce site est en accès libre, vous pouvez dès aujourd'hui vous y balader.

Le Louvre à Lens, c'est possible ! Nous y croyons, et vous ?

Vous pouvez vous mobiliser pour soutenir la candidature de la ville de Lens :

- Signez le livre d'or en laissant vos nom, prénom et coordonnées,
- Faites-nous part de vos témoignages et expériences en faveur de ce projet (quelques témoignages sont ici joints pour vous donner l'envie de "prendre la plume").

"Parce que de tous temps, les habitants de cette région ont tellement travaillé, tellement lutté pour leur vie, pour se faire respecter, qu'ils n'ont guère songé à visiter les musées, d'ailleurs inexistants."

"Parce que cette région a perdu tout son passé dans les guerres successives : après 14/18, Lens et ses environs étaient rasés, il n'y avait plus une brique sur une autre... Après 39/45, les Lensois n'ont songé qu'à fournir le charbon pour relever le pays."

"Parce que la richesse culturelle de la France doit être mieux répartie et aller vers ses héritiers les plus modestes."

LE LOUVRE-LENS, FIERTÉ D'UNE VILLE

D'un côté le Louvre, le premier musée du monde. De l'autre Lens, ville longtemps symbole du passé minier. L'association des deux noms, après avoir surpris, sonne aujourd'hui comme une évidence au cœur de la région la plus jeune de France. Et cinq ans après, les Lensois se sont approprié "leur" Louvre.

Si les Lensois, lorsqu'ils parlent de leur ville et de leur région, font toujours la part belle au RC Lens et à l'histoire du Bassin minier – aujourd'hui patrimoine mondial de l'Unesco –, le musée a trouvé sa place dans leur quotidien. Année après année, les enquêtes réalisées montrent l'appropriation croissante d'un équipement culturel qui s'est installé comme un marqueur puissant du territoire.

En 2016, une étude menée avec Euralens (voir page 25) a montré que la construction du musée est considérée comme la plus marquante des réalisations du territoire par près d'un Lensois sur deux.

Amélioration du cadre de vie, urbanisme en pleine évolution, nouveaux aménagements urbains, espaces publics repensés... De la rénovation de la gare à celle des cités minières, du développement de nouveaux commerces aux retombées touristiques, l'impact du musée dans la ville est de plus en plus évident : deux habitants sur trois le jugent positif, un chiffre en hausse constante.



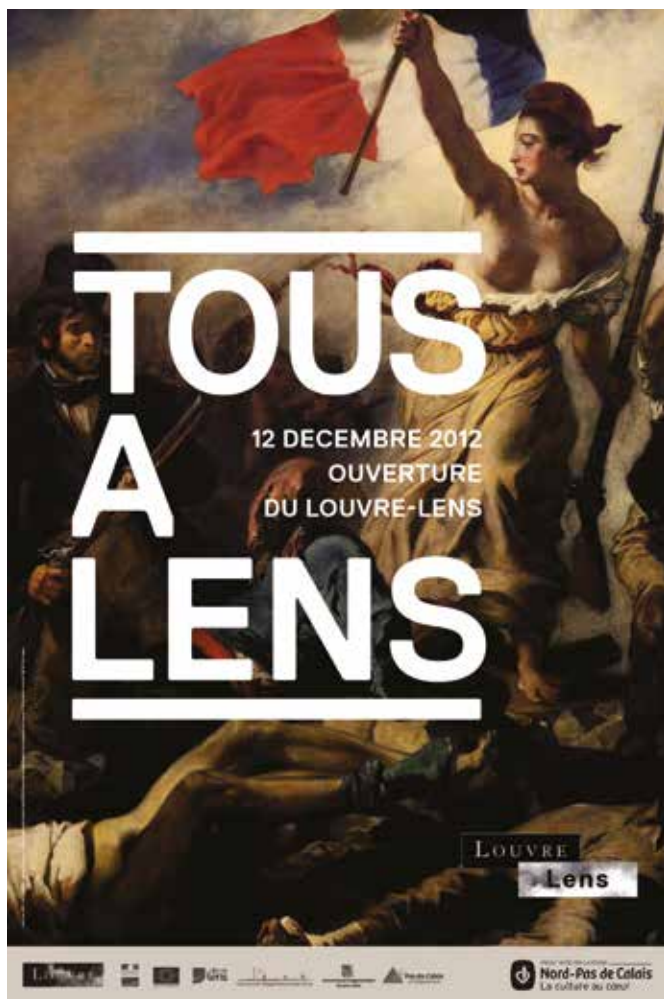
terrils jumeaux à Loos-en-Gohelle, visibles depuis le musée, rappellent par leur forme la pyramide de Khéops et celle du Louvre...

Fierté, estime de soi : si le Louvre-Lens a changé le regard des autres sur une ville avant tout connue jusque-là pour son passé minier ou son club de football, il a surtout changé le regard des Lensois sur leur ville.



Le 4 décembre 2012, les Lensois étaient fiers d'accueillir le Louvre-Lens. Cinq ans après, ils se sont approprié le musée grâce aux nombreuses activités et expositions qui leur sont proposées. Le Louvre-Lens ne cesse de grandir dans le paysage et dans le cœur des gens. »

Sylvain Robert,
maire de Lens, président de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (CALL)



L'art et l'accès à la culture pour tous comme locomotive du développement touristique, mais aussi économique, d'un territoire résolument tourné vers l'avenir.

Lens, atouts majeurs

Cinquième ville du département avec 33 373 habitants au 1^{er} janvier 2017, Lens est située dans la région Hauts-de-France, dans la plaine de l'Artois, à environ 30 km de la Métropole européenne de Lille et 15 km d'Arras. Sa liaison ferroviaire la place à moins d'1h15 de Paris (sa gare accueille en moyenne 11 TGV par jour). La découverte et l'exploitation du charbon dès le 19^e siècle en ont fait l'une des principales villes du Bassin minier du Nord-Pas de Calais. Le recul de l'extraction charbonnière, à partir des années 1960, puis l'arrêt total en 1990, ont entraîné une grave crise de reconversion. Depuis l'implantation du Louvre-Lens, 7 000 emplois sont désormais recensés dans les secteurs liés à l'activité touristique. Révélatrice du dynamisme, cette évolution de + 8 % entre 2011 et 2015 est bien supérieure aux moyennes régionales et nationales (+ 3 % environ), en particulier dans la restauration. Ce résultat très positif a des répercussions sur le taux de chômage à l'échelle de la zone d'emploi de Lens-Hénin, en baisse significative depuis fin 2012 par rapport au niveau national (respectivement -2,5 points contre -0,5 point à fin juin 2017). Afin d'accompagner l'ouverture du musée, plusieurs projets d'envergure sont conçus pour offrir à Lens et à son archipel urbain une dimension métropolitaine.

22
-
23

La Maison du projet, premier outil de médiation

Installée avant le début des travaux dans l'ancien Centre culturel Albert Camus, la Maison du projet a été conçue comme un moyen de préparer et d'informer la population autant sur le chantier lui-même que sur le musée à venir. Espace de rencontre aménagé par les mêmes équipes d'architectes et de muséographes que celles du musée, elle a accueilli une œuvre du Louvre et permis d'accompagner la sortie de terre du parc et du musée.

«

Près de 65 % de nos visiteurs viennent des Hauts-de-France : nous sommes en passe d'atteindre cet objectif indissociable d'un musée conçu pour s'enraciner dans la terre du Nord. »

Marie Lavandier,
directrice du Louvre-Lens



LE LOUVRE-LENS, LEVIER D'UNE DYNAMIQUE RÉGIONALE AMBITIEUSE

Le Louvre-Lens est un symbole fort du renouveau du territoire et un acteur clef de l'évolution de son image. Emploi, tourisme, formation, aménagements, attractivité : au-delà du seul champ culturel, le Louvre-Lens s'affirme comme un levier majeur de la transformation d'un territoire tout entier.

Très engagés dans cette mutation, l'ensemble des partenaires institutionnels s'emploie à encourager et soutenir les initiatives économiques, éducatives et touristiques. Découvrons ceux qui œuvrent aux côtés du musée.

EURALENS, UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT

Pour un grand nombre d'acteurs privés, associatifs ou institutionnels, la présence du Louvre à Lens est une exceptionnelle occasion d'accompagner la transition urbaine, économique, sociale et culturelle d'un territoire entier. Propre à conforter le développement touristique du Bassin minier, elle contribue bien au-delà à fédérer les énergies et à donner de la cohérence aux efforts de toute une région. Alors que l'économie et la culture ont longtemps été considérées comme deux mondes étanches l'un à l'autre, le poids des lieux culturels est aujourd'hui reconnu comme un facteur de développement et de croissance. Pour autant, ce cercle vertueux ne peut naître sans un accompagnement institutionnel, économique et politique volontariste. L'exemple du musée Guggenheim à Bilbao a montré à quel point la volonté locale est essentielle pour faire d'un équipement culturel majeur un levier d'aménagement et de développement.

Née en 2009 avec l'arrivée du Louvre à Lens, l'association Euralens est l'outil de cette volonté. Elle rassemble en un grand forum tous ceux qui, dans le Bassin minier et au-delà, souhaitent s'appuyer sur le musée pour activer la mise en valeur et le développement du territoire. Plus d'une centaine d'acteurs de tous les horizons, élus, techniciens, experts de renom ou membres de la société civile, se réunit régulièrement sous l'impulsion de Bernard Masset, son délégué général. Ils échangent sur l'actualité et sur des enjeux communs, partagent, débattent et décident des orientations stratégiques.

Euralens joue également le rôle d'incubateur de projets, grâce à son label qui met en valeur les initiatives les plus marquantes en matière d'économie, d'urbanisme, de culture et de développement durable. Laboratoire de la métropolisation, il alimente plus largement la réflexion sur les nouvelles méthodes ou sur la gouvernance. L'association a contribué à l'organisation d'un territoire de coopération autour de la centralité lensoise. Deux exemples : la création du Pôle métropolitain de l'Artois, réunissant 150 communes et près de 650 000 habitants, et celle de la Chaîne des parcs, schéma d'aménagement et de mise en valeur des espaces naturels métropolitains.

...



Patrimoine mondial de l'Unesco, les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle se dressent fièrement à quelques encablures du musée.

AUTOUR DU LOUVRE-LENS (ALL) : LE MUSÉE, CATALYSEUR ET ÉTENDARD DE L'OFFRE TOURISTIQUE

À l'initiative du Conseil Départemental du Pas-de-Calais et de l'État, la mission Louvre-Lens de Pas-de-Calais Tourisme s'est installée en décembre 2010 avec pour objectif de créer une nouvelle destination culturelle et événementielle internationale. Cette destination touristique est unique, que ce soit sur le plan matériel par son patrimoine historique et son passé minier, salué par l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, ou sur le plan immatériel, par les valeurs de partage, d'authenticité et d'hospitalité largement et légitimement associées aux habitants de la région.

Élaboré en lien avec un cabinet de tendances, le studio Edelkoort, ALL "Autour du Louvre-Lens" est un concept basé sur les rencontres, les échanges, loin des clichés d'un tourisme traditionnel. ALL traduit et promeut de manière contemporaine un territoire post-industriel en s'appuyant sur les tendances sociétales et de consommation.

En quelques années, la marque a largement contribué à changer l'image d'une région aujourd'hui perçue comme attachante, surprenante et émouvante par un nombre croissant de touristes étrangers sur la destination ALL. Ils représentent 25 % des nuitées totales, soit une hausse de 50 % depuis 2010.

LOUVRE-LENS VALLÉE, LE PÔLE NUMÉRIQUE CULTUREL

Premier cluster numérique culturel français, Louvre-Lens Vallée réunit un écosystème d'entreprises, universités, centres de recherche, artistes, acteurs culturels et publics pour accompagner des porteurs de projets et start-up innovantes dans le secteur culturel : musées et patrimoine, médiation culturelle, tourisme innovant, e-éducation.

Son objectif ? Mettre l'innovation et les nouvelles technologies au service de tous, par la culture, l'éducation et le tourisme.

Labellisée French Tech* et Euralens, elle a vu le jour en 2013, dans le sillage de l'implantation du Louvre à Lens, à l'initiative de l'État, de la Région Nord-Pas de Calais et de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. Tout à la fois incubateur de start-up, think tank autour de l'art et du numérique, pôle européen de rayonnement économique et moteur de développement local, la Louvre-Lens Vallée s'appuie sur un véritable écosystème composé de partenaires et relais privés et publics.

L'IMAP : FÉDÉRER LA FILIÈRE DES MÉTIERS DE L'ART ET DU PATRIMOINE

Fondé en 2013, également labellisé Euralens, l'Institut des Métiers d'Art et du Patrimoine a pour but de dynamiser, fédérer, accompagner et promouvoir les professionnels des 281 métiers d'art. Projet euro-régional directement lié à l'arrivée du Louvre à Lens, l'IMAP s'inscrit dans la dynamique de renouvellement urbain et économique autour du musée. Il regroupe plus de 150 adhérents et organise chaque année le Salon international des métiers d'art à Lens, fréquenté par plus de 20 000 visiteurs en seulement trois jours.

ENSEIGNEMENT ET FORMATION : UN PAYSAGE TRANSFORMÉ, DES LIENS ÉTROITS

Conséquence de l'arrivée du Louvre, l'offre de formation a évolué à Lens et dans les Hauts-de-France afin d'alimenter les secteurs économiques qui profitent de l'impact du musée. Un panel de formations directement liées aux professions culturelles s'est ainsi développé, comme les options *Patrimoine et Histoire des Arts* au lycée Condorcet ou le cursus *Création et culture design* au lycée professionnel Béhal, à Lens.

*La French Tech désigne tous ceux qui travaillent dans ou pour les start-up françaises en France ou à l'étranger.

À Arras, l'université d'Artois a ouvert deux licences professionnelles spécifiques (Guide-conférencier et Commercialisation des infrastructures touristiques) et deux masters (Expographie / muséographie et Chimie au service de l'art).

Les acteurs de la formation se sont associés aux collectivités pour faire évoluer l'ensemble du dispositif territorial dans une dynamique métropolitaine. Le campus Euralogistic à Dourges, POP School à Lens, les lycées des métiers et la multiplication d'événements comme *Osons nos talents* sont autant d'initiatives conçues pour permettre aux jeunes formés de s'insérer dans un marché de l'emploi en pleine évolution.

Enfin, le réseau partenarial qui lie le Louvre-Lens et les acteurs de l'enseignement supérieur trouve une traduction dans le #WELL, Week-end Étudiant du Louvre-Lens : pendant deux jours, le musée laisse carte blanche à une centaine d'étudiants issus de différents établissements universitaires pour présenter au public leur vision du Louvre-Lens et leur créativité.



Le Louvre-Lens permet d'attirer l'attention du monde entier sur la richesse muséographique de la Région Hauts-de-France. Avec plus de 80 musées labellisés *Musée de France* et plus de 150 musées thématiques, nous sommes la région des musées. »

Xavier Bertrand,
président de la Région Hauts-de-France

LE LOUVRE-LENS, 3^e MUSÉE LE PLUS FRÉQUENTÉ EN FRANCE

Après l'effet de curiosité de la première année (870 000 visiteurs) propre à tous les musées, la fréquentation du Louvre-Lens s'est stabilisée autour de 450 000 visiteurs par an et classe l'établissement lensois 3^e musée de France le plus visité (hors région parisienne), derrière le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem), à Marseille, et le musée des Confluences à Lyon. Un résultat remarquable pour le Louvre-Lens, implanté dans une ville de 33 000 habitants.

UN DIALOGUE CONSTANT AVEC LES AUTRES MUSÉES

Le Louvre-Lens s'est inscrit dès l'origine dans une stratégie de cercle vertueux, en venant enrichir l'offre culturelle existante particulièrement prolifique. Plus de 80 musées labellisés *Musée de France* sont regroupés au sein de l'Association des conservateurs des musées des Hauts-de-France, où le Louvre-Lens a pris toute sa place. Les principaux établissements régionaux (le LaM à Villeneuve d'Ascq, La Piscine à Roubaix, le Palais des Beaux-Arts de Lille) ont vu leur fréquentation progresser depuis l'ouverture du musée en 2012.

Au-delà, les collaborations étroites entre le musée et ses partenaires se traduisent très concrètement sous forme d'expositions des collections des musées de la région au Louvre-Lens. Ainsi, en cinq ans, 333 œuvres de 31 musées des Hauts-de-France ont été prêtées au musée du Louvre-Lens pour des expositions.

Enfin, 48 % des visiteurs du Louvre-Lens ont visité au moins un autre site de la destination Autour du Louvre-Lens : musée des Beaux-Arts d'Arras, Centre Historique Minier de Lewarde, musée de la Grande Guerre de Notre-Dame de Lorette, etc.



On avait dit du Louvre-Lens qu'il vampiriserait les musées de la région. C'est le contraire qui s'est produit, toutes les affluences sont en hausse. »

Jean-Luc Martinez,
président-directeur du musée du Louvre

LE CENTRE DE CONSERVATION DES RÉSERVES DU LOUVRE À LIÉVIN

Situé sur la commune de Liévin, dans le prolongement du parc du musée du Louvre-Lens, un bâtiment-paysage de deux hectares abritera le Centre de Conservation du Louvre. Le transfert des œuvres conservées dans les réserves du palais du Louvre vers le centre de Liévin a pour but de prémunir ces collections du risque de crue centennale de la Seine et de rationaliser leurs conditions de conservation. Ainsi, 250 000 œuvres seront rassemblées à Liévin. À partir de la livraison du bâtiment, prévue en 2019, le Centre de Conservation du Louvre accueillera progressivement le transfert des œuvres sur plusieurs années. Le Louvre et la Région Hauts-de-France souhaitent que cet équipement de conservation soit un acteur de la dynamique culturelle et économique du territoire, contribue au développement de partenariats avec les musées et universités de la région et qu'il participe aux synergies déjà existantes avec le Louvre-Lens. Fonctionnel et accessible, il pourra accueillir scientifiques et chercheurs comme centre d'étude et de recherche et contribuera à renforcer l'attractivité du territoire. Par ailleurs, ce pôle de conservation fera partie du réseau de réserves refuges qui peuvent abriter des biens culturels d'autres pays en cas de conflit armé, conformément à ce que prévoit la convention de La Haye.

83 %

de visiteurs du Louvre-Lens
résident en France.

Les visiteurs étrangers
sont originaires de

86

nationalités différentes,
de tous les continents.

4 habitants sur 5

interrogés sur le territoire disent éprouver
un sentiment de fierté en évoquant le
Louvre-Lens et l'inscription du Bassin minier
au patrimoine mondial de l'Unesco.

64,8 %

des visiteurs du Louvre-Lens habitent
dans les Hauts-de-France.

(Étude des publics 2017)

Aujourd'hui, le musée appartient au paysage
de la région autant qu'à ses habitants.





Le Louvre-Lens s'inscrit dans son paysage en douceur, dans le respect de son histoire et de son environnement. Excellence, accueil et humilité sont trois valeurs fondatrices pour ce projet vivant.



ARCHI- TECTURE **ET PARC**

UNE ARCHITECTURE DE LA TRANSPARENCE

Avec ses longues lignes discrètement incurvées et ses façades qui reflètent le paysage, le musée déploie sa délicate silhouette de verre et de lumière le long d'une ancienne mine de charbon. Il se découvre peu à peu, à mesure qu'on s'en approche par le parc qui l'environne. Comme un mirage dans l'Artois.

Et si la première œuvre d'art du Louvre-Lens était le bâtiment lui-même ? Depuis 1995, au sein de l'agence japonaise SANAA, Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa ont fait d'une architecture évanescence leur signature. Leur démarche s'accorde à de nombreux égards avec le Projet Scientifique et Culturel de l'établissement, guidée par l'idée d'une transition douce avec l'environnement, par la recherche de transparence et l'ouverture sur l'extérieur. Retenu en 2005 parmi 124 candidatures, leur projet refuse le geste ostentatoire, au profit d'une architecture accessible et discrète sans toutefois être banale. En résulte un édifice dont l'épure et l'apparente simplicité sont le fruit d'un long cheminement.

DES GALERIES DE LA MINE À CELLES DU MUSÉE

Le Louvre-Lens a pris place sur une friche de 20 hectares, celle de l'ancien carreau de fosse des puits 9 et 9 bis des mines de Lens. Ce site d'extraction du charbon fut recolonisé par la nature après sa fermeture en 1960. Selon un mode de stockage des rebuts d'exploitation, le terrain était autrefois un terri horizontal, surplombant jusqu'à quatre mètres les cités pavillonnaires avoisinantes.

À l'est, la parcelle est dominée par un monument de l'histoire industrielle et sportive de la ville, le stade Bollaert-Delelis, construit en 1932-1933 par la compagnie minière.

Au nord et au sud se trouvent deux quartiers très différents. D'un côté, la cité Saint-Théodore est une cité-jardin de l'entre-deux-guerres, faite d'alignements de petites maisons mitoyennes bordées de jardins individuels. De l'autre côté, il s'agit d'une cité minière reconstruite après la Seconde Guerre mondiale en utilisant des préfabriqués de plain-pied, appelés "Camus", du nom de l'ingénieur qui conçut leur système.

Au contraire des grands ensembles verticaux souvent favorisés par les architectes contemporains pour les musées, SANAA a choisi de répondre à l'architecture très linéaire et horizontale héritée des mines par un bâtiment tout en longueur, sur un seul niveau. La structure principale épouse le léger dénivelé du terrain sans jamais excéder six mètres de haut, laissant apparaître par endroits le faite des arbres. Ainsi, l'architecture s'intègre-t-elle à son voisinage de manière subtile et respectueuse, sans l'écraser de sa présence.

54

**finies colonnes blanches soutiennent
le plafond du hall d'accueil.**



«

Nous essayons de mettre en œuvre des dispositifs qui permettent une transition douce avec l'environnement, par la transparence, les reflets ou l'ouverture directe sur l'extérieur. Qu'on ne sache pas où le paysage s'arrête et où commence le bâtiment, telle est le plus souvent notre intention. »

Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa,
agence SANAA

La hauteur du bâtiment n'excède pas six mètres... la hauteur moyenne des logements ouvriers traditionnels aux alentours.



UN LOUVRE CONTEMPORAIN

Que l'on arrive par la route, par le cheminement piétonnier depuis la gare ou par le bois pionnier, le bâtiment principal ne possède pas de point de vue privilégié. Il est composé d'un enchaînement de cinq volumes – un grand carré et quatre rectangles – dont seuls les angles sont reliés. Leur agencement évoque le Palais du Louvre, articulé autour d'un pavillon central sur lequel se greffent deux grandes ailes se terminant chacune par un décroché. Mais ces dernières sont ici comme déployées de part et d'autre du bâtiment carré, presque à l'horizontale, comme un Louvre contemporain qui ouvrirait les bras. Les architectes y voient aussi l'image de barques qui seraient venues s'amarrer les unes aux autres le long d'un fleuve.

Le tout s'étend sur 360 mètres de long et 8 700 m². À l'est du hall d'accueil se trouvent la Galerie du temps et le Pavillon de verre ; à l'ouest, la Galerie des expositions temporaires et la Scène. Le musée comprend également un important volume non visible car enterré dans la profondeur du remblai du site, sur deux niveaux. Le premier est dédié aux Couloirs du musée et dévoile aux visiteurs les réserves et l'atelier de restauration. Il inclut également les fonctions de service pour le public (vestiaires, sanitaires et accueil des groupes). Le second niveau de sous-sol correspond quant à lui aux fonctions logistiques de l'établissement. Deux constructions indépendantes accueillent l'administration au sud et un restaurant au nord, libérant ainsi l'intégralité du rez-de-chaussée du bâtiment principal pour le parcours des visiteurs.



DE VERRE, DE MÉTAL ET DE LUMIÈRE

À partir de formes extrêmement simples, les architectes ont réussi à faire de leur bâtiment un élément du paysage. Pour y parvenir, ils ont joué sur l'aspect des façades. Tout d'abord, leur dessin s'affranchit des formes strictement rectilignes, qui auraient été en conflit avec la beauté fragile du site, ainsi que des formes trop libres, qui auraient été contraignantes du point de vue de l'organisation intérieure du musée. *"La légère inflexion des parois crée une distorsion subtile de l'espace intérieur, tout en maintenant un rapport délicat avec les œuvres d'art"*, expliquent Sejima et Nishizawa. Mais de l'extérieur, le trait de génie de l'agence SANAA est de faire disparaître à la vue les modules architecturaux, en les enveloppant alternativement de vitrages toute hauteur affleurant ou de plaques d'aluminium anodisé sans joints apparents.

Main dans la main, les architectes et la paysagiste ont écrit une nouvelle page de l'histoire du lieu.

Une équerre pour un musée

Déjà lauréats du prestigieux Pritzker Prize en 2010 pour l'ensemble de leur carrière (Zollverein School of Management and Design à Essen en Allemagne, New Museum of Contemporary Art à New York, Rolex Learning Center à Lausanne, etc.), Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa ont reçu en 2013 l'Équerre d'argent d'Architecture du Moniteur pour la réalisation du Louvre-Lens, avec la Région Nord-Pas de Calais au titre de la maîtrise d'ouvrage.

Ces dernières reflètent une image estompée, presque floutée, des contours du site, changeant au gré de la déambulation et de la lumière. Le musée absorbe et recompose le parc qui l'environne, induisant ainsi une continuité entre architecture et paysage.

Afin d'ouvrir le musée – visuellement et physiquement – le hall d'accueil central est entièrement vitré, libérant une vaste surface au cœur du bâtiment. Cette délicate structure de verre constitue un véritable espace public.

Transparente et ouverte dans plusieurs directions du site, elle peut être traversée pour relier différents quartiers. Au sein de cette agora de 2 300 m² flottent des bulles de verre ménageant des zones plus intimes, bien qu'étroitement connectées au reste du musée. Y prennent place un salon d'accueil, le Centre de ressources et sa médiathèque, une librairie-boutique, une cafétéria, le salon des mécènes et un espace pique-nique. De fines colonnes d'acier soutiennent la toiture métallique, comme posée sur pilotis. Les ouvertures zénithales à l'aplomb des escaliers éclairent le niveau inférieur. Le plafond est revêtu de plaques d'aluminium perforé, de couleur très claire, réfléchissant la lumière naturelle et filant sur l'ensemble de la sous-face.

SIMPLICITÉ FORMELLE *VERSUS* COMPLEXITÉ TECHNIQUE

L'une des prouesses architecturales de SANAA est d'avoir conçu les ailes d'exposition comme d'immenses galeries sans aucune partition pérenne à l'intérieur. Leur structure de poutres d'acier en T, extrêmement fines mais très rapprochées, crée une sorte de voilure et permet de développer dans chacune un volume exceptionnel, d'un seul tenant. Ces deux galeries sont bordées de murs aveugles mais disposent d'une lumière zénithale, dont l'intensité peut être contrôlée par un ingénieux système de volets mobiles.

À l'est, la Galerie du temps s'étire sur 120 mètres de long et 3 000 m² sans qu'aucun poteau ne vienne interrompre le regard. Choix audacieux, les murs intérieurs sont également recouverts d'aluminium anodisé poli, faisant vibrer l'espace et reflétant les œuvres d'une manière particulière. Au terme de ce parcours, on atteint un nouvel espace vitré, le Pavillon de verre, particulièrement propice à la contemplation du paysage. Comme dans le hall d'accueil, ses façades sont constituées de grandes baies toute hauteur en double vitrage.

28 000

m², c'est la surface totale des bâtiments du musée.

Un système de stores intérieurs déroulants offre la protection solaire nécessaire à l'exposition d'œuvres fragiles. À l'ouest, légèrement plus courte avec ses 85 mètres de long, se trouve la Galerie des expositions temporaires. D'un seul volume elle aussi, elle laisse toute latitude aux scénographes pour imaginer un agencement différent à chaque nouvelle exposition. Dans le prolongement de cette galerie se trouve la Scène, une salle de spectacle de 270 places assises.

DIALOGUE AVEC LA NATURE

"Nous sommes fortement influencés par l'architecture japonaise. Nous avons juste essayé de ne pas la citer directement", indiquent Sejima et Nishizawa. Au Louvre-Lens, la référence la plus évidente à la tradition japonaise réside dans le concept même de musée-paysage, où parc et architecture se répondent en écho. En effet, la société nipponne témoigne d'une grande sensibilité à la nature, qui est une composante essentielle de son identité. Tout comme les habitations japonaises sont ouvertes sur le jardin, les aménagements de la paysagiste Catherine Mosbach assurent la continuité entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment. Depuis le parc, les promeneurs peuvent appréhender l'intérieur de certains espaces du musée aux parois vitrées, comme le hall d'accueil et le Pavillon de verre. Depuis ces espaces vitrés, c'est le parc qui s'offre au regard et propose des points de vue perspectifs sur le paysage alentour, une invitation à regarder autrement le passé.





Du musée au parc, du parc au musée :
intérieur et extérieur se répondent
tout en transparences, reflets et jeux
de lumière.

UN PARC ENTRE PASSÉ ET AVENIR

L'ancien carreau de mine sur lequel repose le musée a connu plusieurs phases de colonisation végétale après la fermeture de la fosse d'extraction en 1960 et le remblaiement du puits en 1989. Intégré dès l'origine au projet architectural, le parc de 20 hectares, fort de ses onze entrées, est un trait d'union entre le musée et la ville. La paysagiste française Catherine Mosbach y a façonné la nature dans une démarche attentive aux évocations du passé et sensible à l'écosystème local.



Héritier de la tradition du 17^e siècle français d'un dialogue entre architectes et créateurs de jardins, le parc du Louvre-Lens témoigne aussi d'une attention toute japonaise portée par les architectes de l'agence SANAA à associer la nature à leur projet.

UN REPÈRE ENTRE LA VILLE ET LE MUSÉE

Afin d'assurer une connexion maximale avec la ville, onze entrées ont été aménagées tout autour de la parcelle triangulaire de 20 hectares, étendue sur 1 200 mètres de long et 250 mètres de large. Contrairement à d'autres candidats au concours d'architecture, qui plaçaient le musée en bordure de site, les architectes ont privilégié une situation centrale afin d'amener les visiteurs à traverser le parc avant d'accéder au musée, comme une transition douce avant l'expérience

de contemplation des œuvres. L'entrée principale correspond au chemin d'accès historique du site, montant en pente légère depuis la rue Paul Bert. Ce point d'entrée offre une vision d'ensemble du bâtiment, dont les façades de verre et d'aluminium reflètent le paysage. Un vaste cratère ceinturé de robiniers et d'érables champêtres marque l'ancien puits que les mineurs empruntaient pour descendre 630 mètres plus bas.

Une mine sous vitrine

Retraité de la Compagnie des Mines de Lens, Jean Latosi fut électromécanicien à la fosse 9 dans les années 1950. Il lui aura fallu quatre années pour reproduire à l'échelle le site tel qu'il se présentait en 1958, avec son chevalement, sa salle des pendus, sa lampisterie, ses voies ferrées ou encore son parc à bois. La précieuse maquette au 1/160 est aujourd'hui exposée sous vitrine dans le hall du musée (voir photo page 70).

«

Autrefois, les limites du site étaient destinées à faire en sorte que ceux qui ne travaillaient pas à la mine n'entrent pas. Mon travail, c'est de parvenir à créer l'effet inverse : le parc doit ouvrir ses bras à l'extérieur. »

Catherine Mosbach,
paysagiste

LA MINE EN CITATION

Au nord et au sud, trois grands axes ont été aménagés afin de traverser rapidement le parc d'est en ouest sur toute sa longueur. Ils reprennent les lignes des anciens cavaliers, ces voies ferrées qui servaient à transporter le charbon vers la gare. Ailleurs, un faisceau de sentiers invite à flâner entre forêt, prairies fleuries, pelouses, esplanades et miroir d'eau, comme dans les jardins baroques italiens et français, propices à la déambulation. Certaines essences, les pins notamment, rappellent les bois de soutènement utilisés au fond. D'autres témoignent de la reconquête du site par la nature. Ainsi, la pointe ouest est occupée par un bois dit "pionnier", justement parce que ses arbres – des bouleaux majoritairement – sont les premiers à s'être réimplantés. On y trouve aussi des fruitiers, qui ont poussé spontanément, provenant des noyaux et pépins jetés par les mineurs. Du temps de l'exploitation minière, la lisière d'acacias constituait une barrière naturelle du fait des longues épines des arbres, qui empêchaient les intrusions.

...



Le parc est ouvert tous les jours, y compris le mardi quand le musée est fermé.

4

jardiniers sont en charge de l'entretien et de l'animation du parc.

Des talus végétalisés, conçus à partir du limon issu des déblais de la construction du bâtiment, permettent aujourd'hui de garantir la sûreté, tout en donnant un aspect naturel aux limites du parc. À l'intérieur du site, le parvis nord est ponctué de canapés en herbe, qui offrent une assise pour le repos des visiteurs.

À la tombée du jour, l'éclairage est diffusé par des luminaires inspirés des lampes de mineurs, suspendus à des filins aériens fixés à des poteaux entremêlés aux arbres. Pour le visiteur, le souvenir de la mine est également présent à travers les panoramas qu'il découvre depuis le parc sur les cités minières, le stade Bollaert-Delelis et les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle.

UN RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

Après l'arrêt de l'activité minière, les dépôts de schiste et de grès sont devenus des refuges pour une flore diversifiée. La construction du musée a eu un impact volontairement limité sur les espèces qui avaient colonisé le terroir. Le paysagiste a en outre parfaitement intégré ce patrimoine naturel dans son projet. Des zones ont ainsi été aménagées pour préserver des espèces végétales remarquables, telles que l'astragale à feuilles de réglisse, une plante protégée dans le Nord-Pas de Calais, et la molène floconneuse. Symbole de résilience de cet ancien terrain industriel, l'écosystème du parc ne cesse de s'enrichir grâce à des aménagements variés, tels qu'un grand plan d'eau – alimentant le système d'arrosage –, des prairies fleuries, un hôtel à insectes, des ruches, un potager, etc.

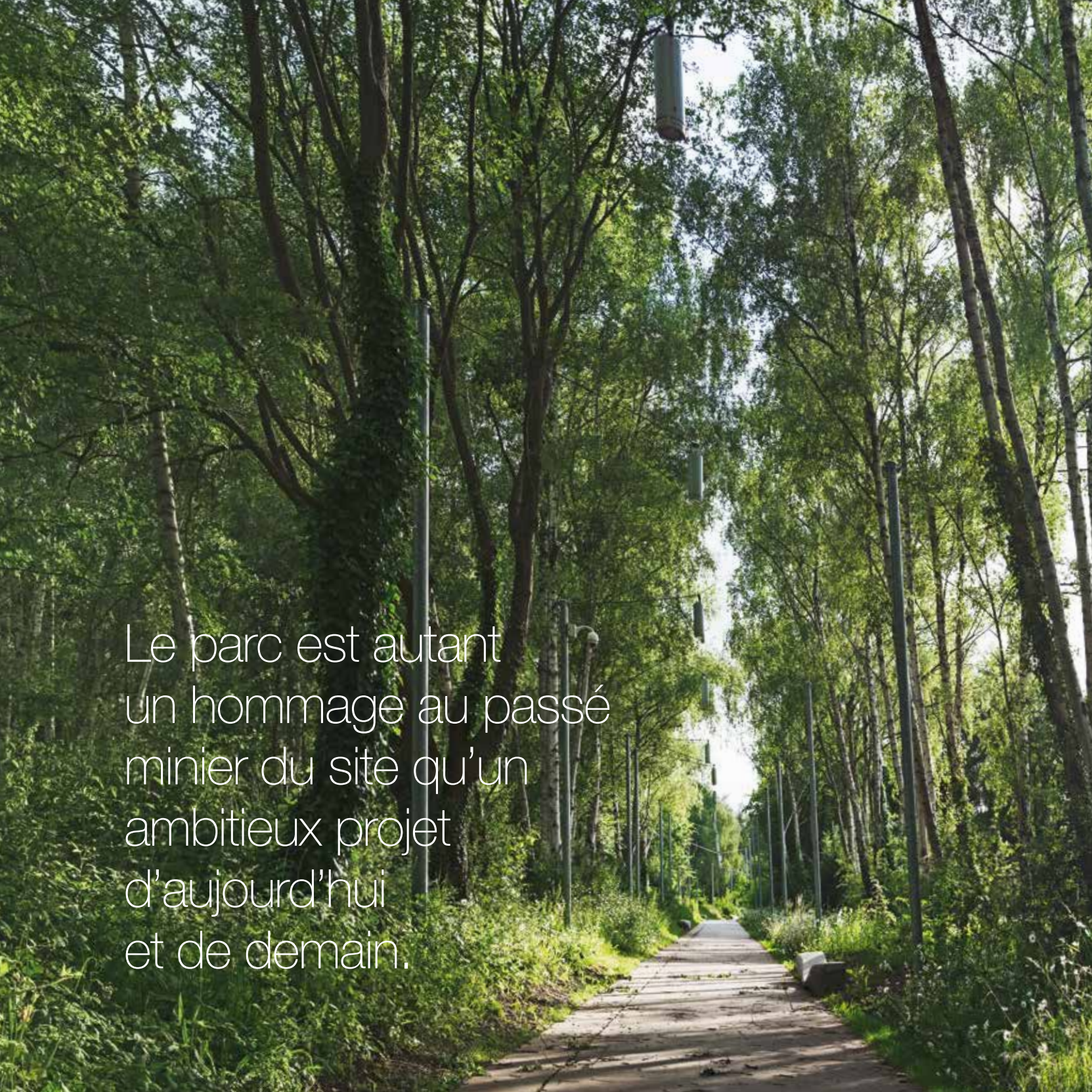
Il est également favorisé par la méthode d'entretien basée sur l'absence de produits phytosanitaires et un fauchage différencié des différentes zones de prairie. La diversité de la flore est elle-même propice au développement de la faune, qui compte notamment des crapauds calamites, plusieurs espèces de papillons dont le machaon, des criquets à ailes bleues et des lapins de garenne.

UN LIEU DE VIE

Si les visiteurs viennent au Louvre-Lens pour découvrir le musée, le parc peut également être une destination en soi. Propice à la balade autant qu'à la détente et aux loisirs, c'est un lieu de vie et de rencontre, notamment pour les riverains. À son extrémité ouest, les collinettes herbeuses de la plaine ludique font la joie des enfants. Aux beaux jours, le parc prolonge le musée hors de ses murs en accueillant des visites guidées, des ateliers créatifs pour les familles, des activités sportives et des spectacles. Indissociable de l'identité du musée, le parc contribue à faire de la visite du Louvre-Lens une expérience écologique et sensorielle.

6 600

arbres dans le parc du musée. Sans oublier
26 000 arbustes et des milliers de plantes vivaces.

A photograph of a paved path winding through a dense forest. Tall, slender trees with green foliage line both sides of the path, creating a canopy overhead. Sunlight filters through the leaves, casting dappled shadows on the path. Several modern, tall, silver light poles are spaced along the path. The overall atmosphere is peaceful and natural.

Le parc est autant
un hommage au passé
minier du site qu'un
ambitieux projet
d'aujourd'hui
et de demain.



Le Louvre-Lens, un lieu de vie pour les œuvres
du Louvre – et d’ailleurs – dont les différents
espaces, sans frontière, sont conçus
pour montrer l’art autrement.



FAIRE

VIVRE

LES

ŒUVRES

LA GALERIE DU TEMPS : 5 000 ANS D'HISTOIRE, D'UN SEUL REGARD

La Galerie du temps est véritablement le cœur du Louvre-Lens.
Dans une scénographie élégante et novatrice imaginée par Adrien Gardère,
elle expose plus de 200 chefs-d'œuvre du Louvre, selon une présentation
chronologique allant du 4^e millénaire avant notre ère jusqu'au milieu du 19^e siècle.
Elle offre ainsi un parcours inédit à travers l'histoire de l'art et de l'humanité,
en croisant les époques, les techniques et les civilisations.

**Prouesse architecturale et bijou de scénographie,
la Galerie du temps offre au visiteur une expérience
inédite en lui proposant un parcours fluide et libre parmi
des œuvres exceptionnelles.**



205

**œuvres sont exposées dans la Galerie du temps.
En cinq ans, compte tenu des renouvellements
annuels, ce sont plus de 390 chefs-d'œuvre du
Louvre qui ont été exposés dans la Galerie du temps.**

UN CONCEPT UNIQUE AU MONDE

Le musée du Louvre-Lens ne dispose pas de collection propre. La Galerie du temps permet d'exposer plus de 200 œuvres – ou ensembles d'œuvres – prêtées par le Louvre, qui forment en quelque sorte sa collection. La présentation n'est toutefois pas figée : chaque année, à la date anniversaire du musée le 4 décembre, plusieurs dizaines d'œuvres sont remplacées, proposant alors un parcours revisité.

À l'est du hall d'accueil, la Galerie du temps occupe un espace spectaculaire de 120 mètres de long, déployant une surface de 3 000 m² d'un seul tenant. Ses murs intérieurs – sans aucune ouverture sur l'extérieur – sont recouverts d'une peau d'aluminium. Leur reflet vaporeux met en perspective les œuvres et les visiteurs autant qu'il brouille les limites spatiales, évitant toute sensation d'enfermement. Le sol de béton gris clair, l'épure monochrome du mobilier scénographique, la lumière zénithale, continue et diffuse, dessinent un écrin éthéré où paraissent flotter les œuvres d'art, sans qu'aucune compartimentation ne vienne contraindre la vision ou la déambulation. Depuis l'entrée de la galerie, un léger surplomb permet d'embrasser toute la salle du regard. Puis le sol se développe en suivant la très légère pente du terrain, invitant le public à descendre le cours de l'exposition.

Un choix pensé, privilégiant la variété des matériaux, des tailles et des formes, contribue à valoriser chaque œuvre que la scénographie permet de contempler sous différents angles et à différentes distances.

La Galerie du temps offre un aperçu unique de l'histoire de l'art et en livre les repères essentiels, par le biais d'un véritable condensé des collections du Louvre. Les œuvres réunies reflètent le plus fidèlement possible la variété et les particularités de ces dernières. Elles embrassent son ampleur chronologique – de 3500 avant J.-C. à 1850 – et géographique – de l'Iran à l'Amérique du Nord et de la Scandinavie au Yémen. Toutes les civilisations et techniques sont représentées. Seuls les arts graphiques, exigeant des conditions particulières de conservation, ne sont pas exposés dans la Galerie du temps, mais trouvent régulièrement leur place dans le cadre d'expositions temporaires. *“Présenter les collections du Louvre dans un espace unique, sans cloisonnement, permet de replacer la création des deux derniers siècles dans 5 000 ans d'histoire de l'art. Cela permet également de repositionner l'art européen en regard de toutes les civilisations, notamment du Bassin méditerranéen et du Proche-Orient”,* explique Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens.

...



À la fois simple et compréhensible par le plus grand nombre, la trame chronologique est le principe fondamental de la présentation des œuvres, retenu pour ses vertus pédagogiques. C'est sur cette notion qu'est organisé le parcours, s'ouvrant avec l'invention de l'écriture en Mésopotamie au 4^e millénaire avant notre ère et se terminant avec la Révolution industrielle au milieu du 19^e siècle.

La Galerie du temps s'organise en trois grandes périodes : l'Antiquité, le Moyen Âge et les Temps modernes. Les repères de la frise chronologique inscrite sur la paroi sud de la galerie présentent des espacements irréguliers car la quantité d'œuvres appartenant à chacune de ces périodes n'est pas proportionnelle à sa durée. L'Antiquité et les Temps modernes occupent des surfaces sensiblement identiques, tandis que les œuvres médiévales ont une place plus réduite, à l'image des collections du Louvre.

UN REGARD TRANSVERSAL SUR LES COLLECTIONS DU LOUVRE

La Galerie du temps s'affranchit des contraintes des musées encyclopédiques, où la présentation des collections par département ne permet pas la relation entre les époques, les techniques et les civilisations. À Lens, on trouve rassemblées en une seule galerie des œuvres qui, séparées au Louvre par l'architecture du Palais mais aussi par l'histoire des collections, ne demandaient qu'à se retrouver, se confronter et dialoguer.

Sans aucun accrochage sur les murs, la collection est audacieusement structurée en 28 îlots thématiques, qui réunissent des œuvres d'une même civilisation mais appartenant à des domaines artistiques différents, tels que la sculpture, la peinture, les objets d'art ou le mobilier. En faisant voisiner ces archipels dans un espace unique, la confrontation d'œuvres venues de tous les horizons géographiques permet des rapprochements, souligne des différences ou suggère des connivences.

...



Le visiteur, qui est sollicité dans le Palais du Louvre par l'extraordinaire ampleur du bâtiment, par l'immensité des perspectives, par le dédale même des salles, trouve ici au Louvre-Lens un environnement où il peut embrasser d'un seul regard la prolifique histoire de la création des Hommes. Le Louvre-Lens permet ainsi de contempler différemment les collections du Louvre, voire de les redécouvrir. ››

Jean-Luc Martinez,
président-directeur du musée du Louvre,
commissaire de la Galerie du temps

«

Le travail sur la relation entre les œuvres a été essentiel : le design, la lumière, l'agencement, les circulations, tout a été conçu pour les valoriser et laisser au visiteur la liberté et le plaisir d'établir un dialogue avec elles. Une conversation infinie puisque réinventée sans cesse par ses propres déplacements. »

Adrien Gardère,
scénographe de la Galerie du temps

Pour retourner vers le hall d'accueil, le visiteur remonte le cours du temps en traversant à nouveau la galerie, découvrant alors un nouveau parcours, la majorité des cimaises présentant également des œuvres sur leur revers.

Depuis sa conception, le commissariat de la Galerie du temps est assuré par Jean-Luc Martinez, alors directeur du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, et Vincent Pomarède, alors directeur du département des Peintures du musée du Louvre.



3 000

m², c'est la surface de la Galerie du temps. 120 mètres de long sur 25 mètres de large d'un seul tenant : une véritable prouesse architecturale.

94 %

des visiteurs apprécient la Galerie du temps.

(Étude des publics 2017)

...

Le public peut, par exemple, apprécier les chefs-d'œuvre de la Grèce classique du 5^e siècle avant J.-C., côtoyant ceux qui leur sont contemporains de l'Empire perse ou de l'Égypte pharaonique. Pour la Renaissance, sont réunies des œuvres d'artistes italiens, français, espagnols ou encore d'Europe du Nord, offrant une présentation originale et inédite de la singularité de cette époque. C'est une nouvelle compréhension de l'histoire de l'art et de l'humanité qui est ainsi rendue possible. *"La Galerie du temps nous rappelle que notre monde a été marqué très tôt par les échanges. Elle permet de comprendre le jeu des influences"*, souligne Marie Lavandier.

LA FIGURE HUMAINE EN FIL ROUGE

En complément de l'approche chronologique, des parcours thématiques permettent de voir à travers le temps la permanence et l'évolution de certains grands thèmes, tels que la représentation du pouvoir, les rites funéraires, le paysage ou le fait religieux. Seule la richesse des collections du Louvre permet de présenter ainsi, tout en le renouvelant, un tel parcours à travers l'histoire des arts.

L'un des possibles fils conducteurs pour découvrir la Galerie du temps est celui de la figure humaine. Le corps et le visage humains sont, depuis les origines de l'humanité, l'un des motifs favoris de représentation des Hommes et des artistes. Au fil des siècles, ces représentations ont évolué, se sont éloignées ou rapprochées de leur objet. Le Louvre possède de ce point de vue une collection d'une incroyable richesse, qui permet de développer la thématique dans sa dimension tant esthétique qu'anthropologique.

Tout au long du parcours, une dizaine de jalons permettent au visiteur de sentir la scansion de l'histoire. Ces jalons sont parfaitement représentatifs de la période qu'ils incarnent, les œuvres sélectionnées montrant l'homme et la femme selon les modes de représentation des différentes époques.

L'intérêt de cette thématique est de permettre au visiteur d'avoir une familiarité immédiate avec l'œuvre. Nul besoin de connaître la Bible, Plutarque ou l'histoire égyptienne pour se laisser toucher par un visage ou un corps humain. La représentation des Hommes est universelle et compréhensible par tous, quels que soient la nationalité, l'âge ou le milieu de celui qui la regarde. Chaque visiteur peut ainsi se retrouver dans le courant de la Galerie du temps, avant d'approfondir, s'il le souhaite, ses connaissances.

«

La Galerie du temps revisite les collections du Louvre sous un nouvel angle : elle vise à montrer, de manière simple et pédagogique, l'évolution des formes et des expressions à travers les siècles et les cultures. »

Vincent Pomarède,
directeur de la programmation culturelle
et de la médiation du musée du Louvre,
commissaire de la Galerie du temps

«

La sélection des œuvres de la Galerie du temps révèle l'histoire des collections du Louvre, qui elles-mêmes révèlent la façon dont la France a vu le monde, et comment elle s'est vue dans le monde. »

Marie Lavandier,
directrice du musée du Louvre-Lens







LA GALERIE DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES : UNE VITRINE INTERNATIONALE

Le Louvre-Lens organise chaque année deux expositions d'envergure internationale, qui mettent en perspective une époque, un artiste, une civilisation ou encore des thèmes transversaux de l'histoire de l'art, dans un espace spectaculaire de 1 700 m².

DES EXPOSITIONS D'ENVERGURE INTERNATIONALE

L'Europe de Rubens, Les Étrusques et la Méditerranée, Charles Le Brun, L'Histoire commence en Mésopotamie, Le Mystère Le Nain, Musiques ! Échos de l'Antiquité : la liste non exhaustive des expositions temporaires présentées au Louvre-Lens révèle la variété et l'ambition de la programmation.

Elle s'attache à traduire la richesse des collections du Louvre, accueillant également de nombreux prêts issus de prestigieuses collections internationales publiques ou privées, telles que le British Museum à Londres, le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg ou le Metropolitan Museum of Art à New York.

Certaines expositions temporaires entrent en résonance avec l'histoire et le patrimoine du territoire dans lequel est implanté le musée, en particulier les deux conflits mondiaux (exposition *Les Désastres de la guerre* en 2014). L'année 2019 marquera le centenaire de la signature de la convention entre la France et la Pologne qui a entraîné l'arrivée massive de travailleurs polonais en France et plus particulièrement dans le Bassin minier du Nord-Pas de Calais. Le musée du Louvre-Lens souhaite s'associer à cet événement en organisant une grande rétrospective sur la peinture polonaise du 19^e siècle.

L'excellence scientifique, alliée à une volonté forte de concevoir des expositions pédagogiques accessibles à tous les publics, inscrit le Louvre-Lens dans le parcours des grandes expositions artistiques qui rythment les saisons culturelles européennes et mondiales. À la faveur de coproductions internationales, certaines expositions du Louvre-Lens sont également présentées à l'étranger (Italie, Espagne, États-Unis), faisant rayonner le savoir-faire du musée.

1 700 3 168

m², c'est la surface de la Galerie des expositions temporaires, qui figure parmi les plus grandes en France. Elle s'étend sur 85 mètres de long, sans cloisons ni ouvertures vers l'extérieur.

œuvres ont été présentées dans le cadre des expositions temporaires (au 1^{er} janvier 2018), dont 523 provenaient de collections publiques ou privées internationales.



Deux expositions au Louvre-Lens dont j'ai assuré le commissariat, *Charles Le Brun* (2016) puis *Le Mystère Le Nain* (2017), m'ont permis de travailler avec toutes les équipes du musée et cela a été mon plus grand plaisir. La diversité des compétences et l'enthousiasme de chacun ont transformé ces deux projets, leur donnant la "marque de fabrique" Louvre-Lens, où l'exigence, la clarté et la pédagogie sont essentielles. »

Nicolas Milovanovic,

conservateur en chef au département des Peintures du musée du Louvre

SCÉNOGRAPHIES RÉINVENTÉES

L'architecture de la Galerie des expositions temporaires, si elle rappelle celle de la Galerie du temps par son volume d'un seul tenant et ses proportions monumentales, s'en distingue nettement par une scénographie réinventée à chaque nouvelle exposition. Les visiteurs découvrent un espace et un parcours de visite inédits offrant une expérience renouvelée. Toute exposition est conçue par les équipes du musée et les commissaires comme une dramaturgie unique et originale.

Les expositions s'accompagnent d'une programmation interdisciplinaire alliant concerts, spectacles, colloques, conférences, cycles de cinéma et ateliers de pratique artistique, qui se déploie dans l'ensemble des espaces du musée, pour approfondir et prolonger les thématiques explorées.



Pouvant se réinventer entièrement pour chaque exposition, la Galerie des expositions temporaires donne aux commissaires et scénographes une latitude maximale au service d'événements à la portée internationale.

Vue de l'exposition *Charles Le Brun*

LE PAVILLON DE VERRE : LIEU D'OUVERTURE ET D'EXPÉRIMENTATION

Situé dans la continuité de la Galerie du temps, le Pavillon de verre est un espace d'expositions temporaires qui prolonge la découverte des collections du Louvre par des approches thématiques.

La programmation s'attache également à valoriser la richesse du patrimoine muséal de la Région Hauts-de-France. C'est aussi le lieu où le Louvre-Lens s'ouvre de façon volontaire à l'art contemporain ainsi qu'à des expérimentations muséographiques.

**Jeux de reflets et de transparence
dans l'exposition *Miroirs*
en 2016-2017.**

807

m² de baies vitrées
entourent le Pavillon
de verre.



UN ESPACE AU RYTHME DES SAISONS

Le Pavillon de verre est un lieu à la fois intime et lumineux, grâce aux façades entièrement vitrées qui lui donnent son nom. L'atmosphère évolue au gré de l'heure et des saisons, invite les visiteurs à un changement de rythme et leur propose de poser un regard différent sur les œuvres exposées.

Espace et temps de repos ouvert sur le parc, le Pavillon de verre offre aussi par sa transparence une ouverture sur des emblèmes du territoire : les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle et le stade Bollaert-Delelis.

182

œuvres ont été prêtées par les musées
des Hauts-de-France pour être exposées
dans le Pavillon de verre depuis
l'ouverture du Louvre-Lens.



VITRINE DE TOUT UN TERRITOIRE

En accueillant sur 1 000 m² les collections d'autres acteurs culturels de la région – musées, collectionneurs, etc. – le Pavillon de verre contribue à donner de la visibilité au riche patrimoine muséal et culturel de l'ensemble des Hauts-de-France.

Ainsi, l'exposition *Miroirs* a accueilli une trentaine d'œuvres prêtées par 15 musées de la région en 2016-2017. *Heures italiennes. Chefs-d'œuvre des Hauts-de-France* est pour sa part consacrée à des œuvres italiennes issues des collections de Picardie, du Nord et du Pas-de-Calais, concluant le cycle d'expositions *Heures italiennes* développé tout au long de l'année 2017 dans la Région Hauts-de-France.

Préparée en lien avec des associations de supporters et en partenariat avec le Musée national du sport de Nice, l'exposition *RC Louvre – Mémoires Sang et Or* illustre la manière dont le musée s'appuie sur le territoire qui l'entoure et s'en inspire. Organisée l'année de l'Euro 2016 de football, elle a permis d'exposer les objets et les souvenirs collectés au cours de l'année précédente auprès des supporters du Racing Club de Lens, proche voisin du musée et figure emblématique du territoire.

Ces démarches illustrent la manière dont le musée conçoit le Pavillon de verre, espace idéal pour accueillir des expositions aux sujets très divers, ouvertes à l'art contemporain, capables d'attirer des publics variés et d'approfondir le lien entre le musée et son territoire, mais aussi d'apporter des éclairages complémentaires sur la Galerie du temps.



Le Pavillon de verre symbolise d'une certaine façon une volonté essentielle du musée : offrir une vitrine aux collections régionales et s'ancrer dans le territoire qui l'entoure. »

Luc Piralla,

chef du service conservation du Louvre-Lens
et commissaire de nombreuses expositions du Pavillon de verre





DES COULISSES AUX RÉSERVES : LEVER LE RIDEAU

Dès son origine, le Louvre-Lens s'est démarqué par sa volonté de dévoiler ses coulisses au public. Encore rare dans le paysage muséal français, ce choix vise à offrir aux visiteurs un accès inédit à la diversité des métiers des musées ainsi qu'à la variété des modes de stockage, de préservation ou de restauration des œuvres.

Montrer dans les Hauts-de-France ce que le public ne peut pas percevoir dans le Palais parisien du Louvre : la démarche du Louvre-Lens, intégrée dès la formulation de son Projet Scientifique et Culturel en 2008, s'est traduite dans la conception même du bâtiment.

Dès leurs premières esquisses, les architectes ont répondu à cette volonté originelle en prévoyant d'aménager des baies vitrées conçues pour procurer aux visiteurs une vue plongeante sur les espaces de travail et de conservation : réserves, couloirs de circulation des œuvres, ateliers de restauration, atelier de préparation des œuvres avant exposition, etc. Relayée par une offre pédagogique et didactique adaptée, cette volonté se traduit depuis l'ouverture du musée par une politique d'accueil et de médiation originale. Pensée en lien étroit avec le Louvre et les œuvres exposées dans la Galerie du temps, elle est tournée vers un objectif essentiel : montrer l'envers du décor.

Accessibles à tous les publics par l'escalier ou l'ascenseur situés au centre du hall d'accueil, les Couisses se présentent dès l'abord comme un espace d'interprétation, doté d'une médiation numérique innovante.

La mezzanine de 80 m² qui permet d'observer les réserves et l'atelier de restauration au travers de larges baies vitrées accueille ainsi plusieurs dispositifs de médiation numérique conçus pour être utilisés librement par les visiteurs.

Trois grandes tables tactiles permettent de manipuler et d'explorer différents médias numériques pour découvrir la vie privée et publique des œuvres. Chaque table se concentre sur une étape précise de leur parcours. Comment sont-elles entrées dans les collections du Louvre ? Comment sont-elles étudiées et restaurées au Louvre-Lens ? Enfin, comment sont-elles exposées ?

De son côté, la vaste baie vitrée qui ouvre sur la réserve comporte des zones interactives qui permettent au public "d'interroger" virtuellement les œuvres visibles et de comprendre comment et pourquoi elles y sont stockées. Enfin, des témoignages sur les métiers des musées sont accessibles en permanence et un dossier pédagogique complet a été conçu à destination des enseignants ou de toute personne qui souhaite préparer sa visite des Couisses.

19

**campagnes de restauration visible ont été organisées au musée de 2012 à 2017.
95 œuvres ont été restaurées et 2 759 visiteurs ont bénéficié d'une visite guidée et échangé avec les restaurateurs.**

MUSÉE AVEC VUE

Visible depuis la mezzanine, la réserve offre aux visiteurs une vue imprenable sur des œuvres prêtées par le Louvre et sélectionnées pour leur diversité d'époques, de matériaux, de tailles, de modes de stockage, d'origines géographiques. Le musée souhaite ainsi aborder la question des différentes raisons qui expliquent qu'une œuvre puisse être conservée en réserve et non exposée.

Lieu de conservation exemplaire, conçu dans le respect des principes de prévention, les réserves forment un espace sécurisé et constamment surveillé : température, hygrométrie, lumière, etc.

Mais leur principale originalité, exceptionnelle en France, tient au fait qu'elles sont en partie accessibles au public (800 m² sur une surface totale de 1 500 m²) puisque le Louvre-Lens est l'un des premiers à proposer des visites. Pensées dans le respect des conditions de sécurité et de conservation, organisées pour ne pas interférer avec le travail des professionnels, elles peuvent accueillir jusqu'à 17 personnes à la fois, systématiquement accompagnées par un médiateur et un agent de sécurité.

DES RESTAURATIONS VISIBLES

Plusieurs fois dans l'année, le musée franchit un pas supplémentaire pour rapprocher encore le public des œuvres en lui ouvrant l'accès à l'atelier de restauration, déjà visible depuis la baie vitrée de l'espace des Coulisses.

Organisées le plus souvent dans le cadre de la préparation d'expositions temporaires, ces restaurations assurées par le service conservation du Louvre-Lens sont supervisées, contrôlées et validées par les conservateurs du Louvre, en tant que responsables scientifiques des œuvres, au cours d'un dialogue constant entre conservateurs et restaurateurs.



Le Louvre-Lens est en quelque sorte un musée d'art et d'essai. »

Henri Loyrette,
président-directeur du musée du Louvre de 2001 à 2013



LES EXPOSITIONS DU LOUVRE-LENS DEPUIS 2012

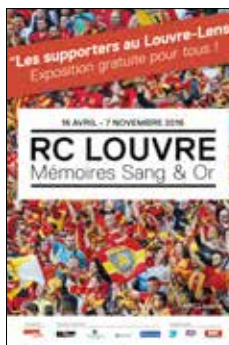
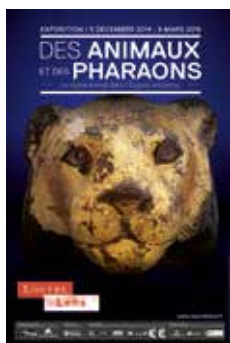
LOUVRE-LENS LE LOUVRE AUTREMENT
FAIRE VIVRE LES ŒUVRES

Dans la
Galerie des
expositions
temporaires



Dans
le Pavillon
de verre





LE CENTRE DE RESSOURCES : APPROFONDIR, DÉCRYPTER ET PARTAGER

S'asseoir, prendre un livre, surfer sur le Net, écouter des histoires, s'immerger dans des œuvres en très haute définition... Destiné aux initiés comme aux simples curieux, le Centre de ressources est à la fois une boîte à outils et un lieu idéal pour apprendre, découvrir et partager.

Un lieu vivant d'échanges et de culture.

Conçu pour donner à tous les publics des clés d'accès aux œuvres et aux expositions du Louvre-Lens, le Centre de ressources est dédié au plaisir de la découverte et du savoir. Situé au cœur du musée, il se déploie sur deux niveaux dont les enjeux sont complémentaires et s'adresse autant aux amateurs et aux plus jeunes qu'aux professionnels chevronnés.



J'ai trouvé au Centre de ressources un lieu de lecture et de travail calme : c'est un espace ouvert et agréable. L'architecture donne un sentiment d'apaisement. »

Fanny,
étudiante

UN ESPACE DE TRAVAIL ET DE DÉTENTE OUVERT À TOUS

Dans le hall, un espace de détente de plus de 350 m² offre une première approche du musée et de sa programmation. Il permet au visiteur de préparer ou d'approfondir sa visite dans un cadre confortable et coloré. Le Centre de ressources met à la disposition de ses visiteurs une importante collection d'ouvrages et de périodiques sur l'art, l'archéologie, les métiers du musée, l'histoire et le patrimoine du Bassin minier, qui s'enrichit en permanence, en lien notamment avec les expositions temporaires du musée.

Lieu de convivialité et de détente pour toute la famille, il propose également un fonds jeunesse en art et archéologie parmi les plus importants de la région, organise des séances contées et contribue à l'animation du réseau des médiathèques du territoire. Il comprend également un espace de travail doté de dix postes de consultation avec accès Internet.

Accessible librement et gratuitement 48 heures par semaine, le Centre de ressources est l'une des seules médiathèques de la région à ouvrir ses portes le dimanche. Chaque jour, une équipe professionnelle de médiathécaires y accueille, oriente et conseille le visiteur. En raison de son emplacement central, cet espace est devenu un salon, lieu de discussion et d'échanges pour préparer sa visite et partager ses impressions sur le musée, mais aussi tout simplement pour lire ou travailler.

380

événements organisés chaque année par les équipes
du Centre de ressources : colloques, conférences, lectures,
bulle immersive, etc.

**Atelier lecture
au Centre de
ressources où
530 ouvrages
sont destinés
aux enfants.**



UN LABORATOIRE POUR LES MUSÉES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN

Au sous-sol du Centre de ressources, 400 m² sont dédiés à la formation et aux rencontres pour les étudiants, les chercheurs, les historiens de l'art ou les professionnels des musées. Ces espaces jouent aussi un rôle de plateforme d'expérimentation et de travail pour tous ceux qui participent à la vie des musées. Ils comprennent trois salles de formation, un salon ouvert sur les ateliers de restauration et un studio multimédia. Lors d'ateliers, le visiteur du musée peut s'initier aux usages du numérique et créer ses propres outils : parcours d'initiation, dossiers multimédia, supports d'animation, etc.

Un auditorium de 80 places accueille les colloques scientifiques internationaux organisés par le musée, mais aussi des événements grand public : conférences d'initiation à l'histoire de l'art, lectures, débats et rencontres avec des chercheurs, des écrivains et des artistes.

9 000

**documents peuvent être consultés sur place,
à la médiathèque : livres, périodiques, DVD, etc.**

Pour aller plus loin dans la découverte, le Centre de ressources dispose d'une bulle immersive qui offre aux visiteurs une expérience inédite : grâce à un dispositif multimédia de projections d'images en grand format et très haute définition, des œuvres sont décryptées dans leurs moindres détails.

Enfin, le portail documentaire du Louvre-Lens permet de consulter en ligne le catalogue des ressources disponibles au Centre, d'avoir accès au dossier des œuvres exposées et de retrouver le programme et les contenus de l'ensemble des manifestations scientifiques organisées au musée depuis son ouverture.

LA SCÈNE, POUR UNE EXPÉRIENCE ARTISTIQUE GLOBALE

Située dans le prolongement de la Galerie des expositions temporaires, la Scène incarne le dialogue entre les œuvres présentées au musée et les arts vivants. Ouverte à la diversité des langages artistiques, elle propose une programmation dédiée à tous les publics.

UN ÉQUIPEMENT PERFORMANT

Espace modulable et polyvalent, la Scène peut accueillir une large palette d'événements : théâtre, danse, cinéma, conférences, bals, concerts, réceptions privées, etc. Grâce à son gradin rétractable, elle offre une salle de 271 places assises, et 1 300 places debout. Son plateau de chêne blond de 17 mètres d'ouverture sur 15 mètres de profondeur se prête avec autant de facilité à l'organisation de colloques professionnels qu'à des spectacles de tous formats.

DU MUSÉE À LA SCÈNE, DE LA SCÈNE AU MUSÉE

Plus qu'un musée, le Louvre-Lens est une cité culturelle qui a pour vocation de proposer une expérience artistique globale. Grâce aux différentes disciplines artistiques, chaque événement pose les jalons d'une histoire des arts. Un spectacle fait écho à une œuvre ou une exposition, s'en inspire, la révèle ou la sublime. Du musée à la Scène, de la Scène au musée, la programmation est conçue en lien avec les expositions temporaires et les chefs-d'œuvre de la Galerie du temps, tout en donnant la parole aux artistes d'aujourd'hui. Le lien étroit qui s'établit entre les œuvres et les arts vivants se manifeste parfois au sein même des espaces d'exposition, lors de journées événementielles. Avec une cinquantaine de manifestations chaque année, dont une vingtaine de spectacles et de nombreuses conférences, la Scène contribue à faire du Louvre-Lens un lieu vivant ouvert à tous les arts.

Sa singularité réside dans sa programmation, où chaque spectacle est pensé comme une référence à une œuvre ou à une exposition. Destinée aux amateurs comme aux novices, multigénérationnelle, elle offre au public un espace de convivialité où se retrouver en soirée pour des instants festifs.



Faisons rayonner la musique au Louvre-Lens pour que le Bassin minier rêve, plus encore, à ces civilisations que l'art ne cesse de perpétuer ! »

Rodolphe Bruneau-Boulmier,
directeur artistique du festival *Muse & Piano*

UN PARTENAIRE ARTISTIQUE DU TERRITOIRE

Comme le musée, la Scène renforce l'offre culturelle existante et s'inscrit dans une dynamique de territoire en s'associant plusieurs fois dans la saison à des structures voisines à l'occasion de grands événements culturels fédérateurs. Sa programmation éclectique et inventive, accessible et exigeante, est conçue pour répondre aux attentes d'un public qu'elle a su séduire grâce à des rendez-vous devenus incontournables pour Lens et sa région, comme le grand *Bal costumé*, le *Banquet littéraire* ou le festival *Muse & Piano* lancé en 2016.

271

places assises dans l'espace
modulable de la Scène.
Le gradin peut se replier pour
une jauge quadruplée.

224

spectacles et événements
proposés par la Scène de janvier
2013 à décembre 2017,
dont 16 créations.

2 800

festivaliers pour les deux premières éditions
de *Muse & Piano* 2016 et 2017.



Les spectacles de la Scène font écho
aux œuvres du musée.



De tous âges, de toutes origines, de toutes conditions... Le Louvre-Lens déploie ses savoir-faire et mise sur l'innovation pour accueillir tous les publics qui viennent à lui, mais aussi pour aller à la rencontre de ceux qui sont éloignés des musées.



UN MUSÉE **POUR TOUS**

L'ÉDUCATION AU CŒUR DE L'ACTION

Si elle constitue une mission fondamentale pour tout musée, l'éducation, substance première de la démocratisation culturelle, est élevée au rang de priorité au Louvre-Lens. Accueillant près de 70 000 élèves chaque année, et grâce à l'engagement de l'Éducation Nationale à ses côtés, le musée est rapidement devenu un acteur culturel majeur et durable du monde pédagogique de l'eurorégion.

L'ÉDUCATION À TOUTES LES ÉCHELLES

Avec pour ambition de diffuser sans discrimination des savoirs et des œuvres remarquables à toute une génération – la “génération Louvre-Lens” – le musée s'est engagé avant même son inauguration parmi les acteurs du monde éducatif, universitaire et associatif.

Depuis 2012, les relations avec les municipalités permettent de développer des projets culturels de territoire pour les écoles maternelles et primaires. Exemple, le partenariat engageant la Ville de Lens, l'Éducation Nationale et le Louvre-Lens définit un parcours d'éducation artistique et culturelle dense pour chaque enfant, qu'il soit à l'école ou en centre de loisirs, assure la continuité des apprentissages de la petite section de maternelle au CM2 et crée une habitude et un goût du musée.

Très engagé aux côtés du musée, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais soutient et encourage les projets des 30 000 collégiens qui viennent chaque année au Louvre-Lens. Enfin, garant de la cohérence pédagogique des programmes et de la formation des enseignants, le rectorat met à disposition du musée quatre professeurs qui collaborent étroitement avec les équipes, pour le développement de dispositifs éducatifs performants (dossier pédagogique sur chaque exposition pour les enseignants, initiation, accompagnement de projets, etc.).

Le réseau partenarial s'étend jusqu'à l'enseignement supérieur et s'incarne notamment par l'organisation annuelle du #WELL - acronyme de Week-end Étudiant du Louvre-Lens. À cette occasion, le musée donne carte blanche à une centaine d'étudiants de toute la région, qui réalisent et animent un projet de médiation culturelle, artistique ou sportive spécifique.

APPRENDRE AUTREMENT AU LOUVRE-LENS

La politique éducative du musée du Louvre-Lens se distingue par la mise en œuvre d'une “pédagogie muséale”, inspirée par la singularité de l'expérience esthétique. Le but est de favoriser la réussite des enfants par l'expression des potentiels artistiques et culturels individuels et de construire une culture artistique personnelle à valeur universelle. Décloisonnée et pluridisciplinaire, cette pédagogie lie toujours les acquisitions formelles et cognitives

336 541

élèves ont été accueillis depuis l'ouverture et jusqu'à fin 2017, soit plus de 67 000 par an en moyenne.



J'invite et surtout j'incite tous les collégiens du Pas-de-Calais à visiter l'un des plus grands musées du monde et sa fabuleuse Galerie du temps, où les plus brillantes manifestations du génie créatif de l'homme sont exposées en plein cœur du Bassin minier, aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

La culture n'est pas un supplément d'âme, c'est vraiment ce qui fonde l'être humain, et c'est bien cette certitude que nous partageons depuis cinq ans avec le Louvre-Lens.

Faire découvrir la culture au plus proche, au plus près des habitants, c'est aussi permettre l'ouverture d'esprit des citoyens de demain. »

Blandine Drain,

vice-présidente aux collèges et aux politiques éducatives,
Conseil Départemental du Pas-de-Calais

relatives aux programmes scolaires (comprendre, contextualiser, analyser, synthétiser) aux apprentissages psychomoteurs et socio-affectifs (apprécier, choisir, acquérir un système de valeur esthétique). Ainsi, dans les programmes proposés, les élèves sont acteurs de leur apprentissage et auteurs d'un discours collectif - et citoyen - sur une œuvre ou un corpus d'œuvres. Les "Médiateurs d'un jour", élèves qui prennent fièrement la parole devant les œuvres chaque année à l'occasion de la Nuit européenne des musées, sont l'un des nombreux aboutissements de cette démarche.



GÉNÉRATION(S) LOUVRE-LENS

Toucher le connaisseur et le néophyte, l'enfant et le savant, le voisin et l'étranger, telle est la mission du Louvre-Lens, conçu pour tous les publics, quels que soient leur âge et leur situation sociale ou géographique. D'où le choix d'une médiation qui s'adapte, invente et se renouvelle sans cesse.

LOUVRE-LENS LE LOUVRE AUTREMENT
UN MUSÉE POUR TOUS



Un jeune visiteur découvre la maquette de l'ancien site minier sur lequel est construit le musée.

Engagé pour une éducation tout au long de la vie, le Louvre-Lens se démarque des cadres formels, temporels et spatiaux inhérents à l'éducation, en mettant en œuvre une médiation culturelle innovante et transgénérationnelle. Dans ce "Louvre autrement", les pratiques sociales sont stimulées et intégrées pour être de réels espaces d'apprentissage, qui valorisent l'expérience et les ressources culturelles de chaque visiteur. Au Louvre-Lens, personne n'est laissé de côté, des bébés de 9 mois aux seniors.

DÉCOUVRIR EN FAMILLE POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Faire dialoguer les générations tout en sensibilisant les publics à l'art et la culture, c'est l'une des missions que le musée se donne en misant sur le co-apprentissage. En famille d'abord : tous les week-ends, des visites-jeux ou des visites-ateliers sont l'occasion d'apprendre tout en s'amusant, d'inverser parfois les rôles éducatifs entre enfants et parents. L'enfant aide l'adulte à exprimer son imaginaire ou appréhender une technique de création, quand petits et grands s'entraident à même hauteur pour résoudre une énigme. Convivialité et simplicité sont les maîtres mots de ces moments de partage précieux. Et parce que la famille ne saurait se résumer au couple parent-enfant, les besoins des grands-parents fréquentant le musée ont été entendus par le Louvre-Lens : avant l'arrivée des petits-enfants lors des vacances scolaires, le stage *L'art d'être grands-parents* leur offre la forme à accompagner les plus jeunes au musée. "Pourquoi la statue n'a pas de bras ?", "Pourquoi ils sont tout nus ?" Les grands-parents-médiateurs apprennent à rebondir sur quelques questions pièges. Si culture et famille s'entendent si bien, c'est parce que toutes deux se fondent sur le partage d'expérience, la transmission de valeurs, de mémoire et de savoirs.

20 000

visites guidées, ateliers... 20 000 visiteurs sont accompagnés chaque année par les médiateurs et les guides du musée.

LES BÉBÉS AU MUSÉE

Pour que la "génération Louvre-Lens" prenne vie et que le musée devienne un lieu familier, les tout-petits sont sensibilisés à l'art et à la culture, grâce à une visite inédite dans les musées. Le Louvre-Lens s'est engagé dans une démarche de construction de programme pour les bébés dès 9 mois, en s'appuyant sur l'expertise de professionnels de la petite enfance. À l'écoute des besoins et attentes de ses visiteurs, l'action du Louvre-Lens s'est enrichie et a grandi avec son public : *Bébé au musée* a très vite rencontré son public dès son lancement. *Le musée des tout-petits* pour les 2-4 ans suit le même chemin, les programmes pour les groupes de crèches et les assistantes maternelles s'étoffent et diversifient leur offre. Ces innovations en médiation témoignent de l'attachement du Louvre-Lens à respecter sa promesse à toutes les familles et tous les professionnels de la petite enfance que le musée leur soit ouvert. Elles sont complétées par des facilités logistiques telles que chaises hautes, micro-ondes en accès libre, espace pour changer les bébés, bibliothèque pour tout-petits, etc.

UN MUSÉE TOURNÉ VERS LES ENFANTS

Les enfants sont pour le Louvre-Lens l'un des publics prioritaires de son action pédagogique et artistique. Non seulement le Louvre-Lens a conçu un livret-jeu, qui leur est offert pour les accompagner dans leur découverte de la Galerie du temps, mais ils ont accès à des dizaines d'activités : visites-ateliers, visites-lectures, etc. En compagnie de médiateurs, ils peuvent s'initier à la peinture, au modelage, au dessin d'observation, jouer les archéologues ou les graveurs, s'installer sur les coussins du Centre de ressources pour y découvrir mille aventures, apprendre à confectionner une petite marionnette ou dessiner des paysages imaginaires, et même y fêter leur anniversaire.

SORTIR DES SENTIERS BATTUS

La gamme d'activités proposées aux adultes s'adapte à la situation de chaque visiteur, qu'il soit primo-visiteur, fidèle, seul ou accompagné, fin connaisseur ou néophyte. Conçues pour tous, adaptables en fonction des attentes de chacun, les visites guidées offrent aux visiteurs un temps d'échange pour une découverte de la Galerie du temps ou des expositions temporaires. Des stages d'apprentissage de techniques artistiques permettent aux adultes d'explorer leur talent de plasticien. Des *Impromptus* aux ateliers plus immersifs, ces activités sont accompagnées par des guides et des médiateurs sensibles à une relation humaine de qualité.

Mais ce "Louvre autrement" a également le goût de la fête et du sport. Le parc et les espaces d'expositions du musée sont le théâtre d'"Objets de Médiation Non Identifiés" : DJ set dans le Pavillon de verre, jogging guidé, visite-Pilates, murder party, yoga, qi gong, enterrement de vie de jeune fille/garçon, visite dansée, massage sonore, etc. Autant de manières d'appréhender et de s'appropriier autrement l'architecture du lieu et les expositions.

33,1 %

des visiteurs viennent
en famille (moyenne nationale : 16 %).

42 %

des visiteurs du musée sont déjà venus,
en moyenne 6,3 fois en 5 ans.

(Étude des publics 2017)

«

Les enfants de Lens en ont fait leur musée : ils se sont approprié le Louvre à tel point qu'ils nous parlent du "Louvre-Lens de Paris" pour évoquer le Palais parisien. »

Isabelle,
enseignante

3 000

activités de médiation organisées chaque année.



MUSÉE NUMÉRIQUE, MUSÉE EXPÉRIMENTAL

Outil de la stratégie de médiation du musée, le numérique est à la fois un moyen d'accompagner le propos scientifique d'une exposition et d'expérimenter de nouvelles approches et de nouvelles expériences, plus interactives.

INTERAGIR POUR COMPRENDRE LES ŒUVRES

Au-delà des tables digitales et des installations multimédia situées près des réserves, dans l'espace des Coulisses (voir page 57), le musée conçoit le numérique comme un outil au service de la médiation, un processus facilitateur et expérientiel de mise en relation des œuvres avec les visiteurs. Les possibilités qu'offre aujourd'hui le numérique permettent de proposer aux visiteurs qui le souhaitent une gamme d'outils et de dispositifs innovants pour les accompagner dans leur approche des œuvres exposées. Le musée propose ainsi des guides multimédia mobiles aux visiteurs. Accessibles à tous, y compris à des visiteurs en situation de handicap, ils remplacent les audioguides classiques pour jouer un rôle plus interactif et immersif. Dotés d'une interface tactile et intuitive comparable à celles des smartphones, ils permettent aux visiteurs d'accéder à des commentaires enregistrés par des spécialistes ou les conservateurs eux-mêmes. L'écran offre une série d'animations et de vues détaillées de certaines œuvres, apportant ainsi une perception complémentaire à l'expérience directe de l'objet.

LE NUMÉRIQUE, OUTIL DE LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION CULTURELLE

Parce qu'il est attractif, performant, ludique, démocratique, interactif, le numérique est un outil clé pour rendre concret le "musée autrement". Il ouvre également des perspectives pour lutter contre l'exclusion culturelle, œuvre à la sensibilisation des publics et à la diffusion des savoirs.

Ainsi, en complément des dispositifs proposés dans le musée, le Louvre-Lens explore les possibilités qu'offre le numérique en matière de visites virtuelles : il multiplie notamment ces expériences grâce à Uby, un robot connecté et contrôlable à distance. Physiquement présent dans le musée, le robot permet à des personnes situées à des centaines de kilomètres de découvrir les œuvres exposées et de visiter librement le musée en temps réel en compagnie d'un médiateur. Uby transpose l'expérience de visite dans des lieux où on ne l'attend pas, comme des centres commerciaux, à la rencontre d'un public peu familier du musée, dans des écoles, ou dans les milieux hospitalier et carcéral où la mobilité des publics est empêchée.

44 380

guides multimédia loués par les visiteurs
du musée en 2016.



«

Le musée est dynamique. Avec le numérique,
on peut interagir avec les œuvres.
On a envie d'en savoir plus. »

Jordan,
un visiteur, à propos du guide multimédia



LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA RECHERCHE : L'EXEMPLE IKONIKAT

En matière de recherche, un projet emblématique illustre le lien constant qu'entretient le musée numérique avec des chercheurs issus de plusieurs disciplines. En 2017, à l'occasion de l'exposition *Le Mystère Le Nain*, le musée et le CNRS, via les équipes de l'Institut de recherches historiques du Septentrion (Université Lille 3), se sont associés pour mener un projet de recherche original. Pendant toute la durée de l'exposition, 750 visiteurs équipés d'une tablette ont été invités à pointer dans l'outil digital d'analyse iconique Ikonikat ce qu'ils estimaient pertinent en observant sept des œuvres présentées. Concrètement, Ikonikat permet à l'utilisateur placé devant une œuvre d'entourer les éléments picturaux qui lui paraissent essentiels sur la reproduction de l'œuvre qui s'affiche sur sa tablette. Une fois analysés, les tracés et les questionnaires associés permettent notamment aux scientifiques de vérifier si l'attention d'un visiteur se porte ou non sur les éléments que les experts estiment les plus pertinents.

Les résultats contribueront notamment à orienter la politique des publics du musée en analysant plus finement de quelle manière le contexte social et culturel (visites en famille ou en groupe, cadre scolaire, etc.) ou l'ordre de présentation des œuvres influence la perception des visiteurs.

3/4

des visiteurs atteints d'un handicap
bénéficient d'un accompagnement par les
médiateurs culturels du musée. Le dernier
quart se déplace en toute autonomie.



UNE ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE

À la portée universelle des collections du Louvre qu'il présente, le Louvre-Lens répond par une exigence d'accessibilité maximale. Pensé pour s'ouvrir sans discrimination à tous les publics, le musée a été conçu pour permettre à chacun l'égal accès aux œuvres et aux services.

Parce que le musée reconnaît les droits culturels de tous et la singularité de chaque visiteur, le Louvre-Lens est un lieu qui, par sa conception et ses services, assure et défend l'expression de la liberté et l'autonomie de chacun.

UN BÂTIMENT CONÇU POUR TOUS

Tous les dispositifs permettant un usage autonome du musée ont été mis en place dès l'ouverture : les espaces d'exposition, tous de plain-pied, proposent une circulation libre et peu fatigante aux personnes dont la mobilité est réduite ; un fil d'Ariane podotactile guide dès l'entrée les visiteurs malvoyants ou non-voyants ; des plans maquettes tactiles en braille sont disposés aux entrées principales du parc et du musée et sont utilisés par tous ; en tous lieux, comptoirs, distributeurs automatiques, sanitaires sont accessibles aux personnes en fauteuil.

Dans les salles d'exposition, c'est également la volonté d'accessibilité qui préside aux agencements scénographiques, ne se focalisant pas sur un profil type mais préférant considérer la diversité des visiteurs : l'ensemble des tableaux, sculptures ou objets est disposé à hauteur des yeux, y compris pour une personne en fauteuil ou pour un enfant. Des services dédiés complètent cette universalité d'accès (places réservées aux personnes handicapées à proximité immédiate du musée, prêt de fauteuils roulants, prêt de tabourets pliants pour personnes fatigables, etc.).

UN MUSÉE INTELLIGIBLE DE CHACUN

Outre les questions d'équipement, l'accessibilité universelle entend permettre à chacun d'accéder aux œuvres exposées. Pour cela, le musée fournit des outils de médiation qui aident le visiteur à repérer, décoder, identifier et catégoriser. Afin qu'il puisse lui-même construire du sens lors de sa découverte des œuvres, une "charte de vulgarisation" est appliquée à tous les textes proposés à la lecture du public. Cette charte certifie la lisibilité et la compréhension immédiate du sujet par toute personne lectrice, sans nécessiter d'adaptation ni de conception spéciale, et ce quels que soient son sexe, son âge, sa situation ou son handicap. Par exemple, l'œuvre est décrite dès son titre avec des mots simples : le terme commun ("vase") est préféré au terme scientifique précisé entre parenthèses ("cratère") ; l'iconographie est expliquée en détails et sans ellipse élitiste ("Jupiter" est défini comme "roi des dieux romains"). Complémentaires, des dispositifs adaptés ont été conçus pour répondre à des besoins spécifiques : les guides multimédia proposent de nombreux contenus en langue des signes et en audiodescription ; un livret en braille permet aux personnes non-voyantes de toucher une dizaine d'œuvres reproduites tactilement.

Au-delà des aspects techniques et matériels, la médiation humaine est au cœur de ce dispositif. C'est donc au titre de l'accessibilité intellectuelle que, chaque jour, des médiateurs sont présents dans les salles d'exposition pour accompagner les visiteurs dans leur découverte du musée.

UN MUSÉE IMPLIQUÉ : ENGAGEMENT ET LIEN SOCIAL

Fidèle à la promesse associée à son implantation dans le Bassin minier, l'action sociale et solidaire du Louvre-Lens converge avec les politiques publiques et répond à une responsabilité muséale inédite : s'engager dans la revitalisation sociale et économique du territoire.

LE MUSÉE, UN SERVICE PUBLIC

Afin de contribuer à réduire les inégalités culturelles, créer du lien social, vitaliser et unifier un tissu de coopération et de collaboration avec un large spectre d'acteurs locaux, départementaux, régionaux et nationaux, qu'ils soient publics, semi-publics ou privés, le Louvre-Lens s'engage pleinement dans une dynamique sociale et solidaire. Les objectifs et les méthodes du musée sont significativement proches de ceux des politiques publiques, notamment en favorisant les démarches intersectorielles (culture/urbanisme, culture/éducation, culture/justice, culture/santé). Son action se dirige prioritairement dans les bassins de vie en déprise économique et sociale, dans les zones identifiées comme sensibles (REP, REP+, zones classées ANRU/NPNRU), au sein du Bassin minier mais également à l'échelle de toute la Région Hauts-de-France.

Depuis son inauguration, le musée du Louvre-Lens a travaillé avec de très nombreuses structures du champ social, de l'insertion, de l'exclusion, à l'image du partenariat avec l'Association Pour la Solidarité Active (APSA) du Pas-de-Calais dont dépendent la maison-relais de Noyelles-sous-Lens, le Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA) de Lens-Liévin, le Centre d'accueil d'urgence La Boussole, l'Association 9 de cœur (accueil et hébergement de femmes victimes de violences conjugales), le Centre d'hébergement et de réinsertion sociale Jacques Brel d'Avion.

QUAND LE MUSÉE EST VECTEUR D'INSERTION

La démarche du musée n'est pas habituelle tant elle dépasse la seule action culturelle : elle met le musée à disposition des institutions partenaires pour faciliter la réalisation de leurs objectifs. Cette évolution de la posture du musée est décisive puisque le partage des savoirs et des pratiques plastiques mène parfois jusqu'au transfert de compétences professionnelles. Emblématique de cette ambition, le projet avec l'agence Pôle Emploi de Lens pour une quinzaine de jeunes demandeurs d'emploi constitue une autre manière de mettre l'art au service de l'insertion : dans le cadre non scolaire et valorisant du Louvre-Lens, une série d'ateliers a mené les jeunes à construire un discours sur les œuvres, à prendre la parole, à se faire confiance, et par conséquent à apprivoiser l'exercice de l'entretien d'embauche. Plus de la moitié des participants a trouvé un poste à l'issue de ce stage.

14 783

**personnes exclues, fragilisées ou vulnérables ont
bénéficié de 1 528 heures de médiation de 2012 à 2017.**



DES PROJETS CO-CONSTRUITS

La politique sociale et solidaire du Louvre-Lens repose sur l'ambition de tisser une relation bienveillante avec chaque partenaire en donnant aux publics leur place dans la construction des projets : tous les programmes font l'objet d'une co-construction, impliquent et forment les publics relais (accompagnants, aidants, travailleurs sociaux, intermédiaires) pour qu'ils deviennent des acteurs culturels. Ils s'achèvent sur une valorisation de l'action des participants. La réussite du musée tient donc à sa souplesse et à son projet, toujours en mouvement.

4,3 %

des visiteurs n'avaient jamais franchi les portes d'un musée avant celles du Louvre-Lens, résultat tout à fait remarquable pour l'univers muséal.

(Étude des publics 2017)



78
-
79

«

Le grand défi, c'est de parler à ceux qui ne vont pas dans les musées. »

Michel Place,
bénévole pour ATD Quart-Monde

LE MUSÉE HORS LES MURS

Aller vers ceux qui ne peuvent se rendre au musée, toucher celles et ceux qui ne le fréquentent pas spontanément, mailler le territoire...
Grâce aux rencontres organisées hors les murs, le Louvre-Lens poursuit son objectif premier : s'adresser à tous les publics.

VERS CEUX QUI NE VONT PAS AU MUSÉE

Grâce à sa politique partenariale forte, le Louvre-Lens transpose l'expérience muséale dans des lieux où on ne l'attend pas : dans les rassemblements populaires, sur les marchés et dans les centres commerciaux ou les stades, les aéroports, les gares, les quartiers enclavés, l'espace public, afin d'aller à la rencontre de nouveaux publics et de donner la possibilité à chacun d'avoir un plein accès à la culture. Depuis 2015, le Louvre-Lens investit par exemple chaque année et pendant une semaine la galerie d'Auchan à Noyelles-Godault. Au cœur de la zone commerciale, dans un décor immersif, il propose une programmation d'ateliers dense et ouverte au plus grand nombre, notamment pour attirer ceux qui considèrent encore que le musée n'est "pas pour eux".

Les premiers projets ont ainsi été élaborés avec le service de pédopsychiatrie Lébovici et son antenne liévineoise, le Centre médico psychologique à temps partiel.

Aujourd'hui, les médiateurs culturels interviennent régulièrement auprès d'enfants âgés de 6 à 15 ans dans le cadre d'ateliers permettant la découverte d'une pratique artistique et la rencontre avec les œuvres du musée. En collaboration avec les équipes du Centre hospitalier de Lens, les actions du musée se sont également portées vers les résidents de l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) du Centre Montgré de Lens. Pour la promotion des expositions temporaires, les médiateurs culturels investissent aussi les services du centre hospitalier et proposent des interventions ou ateliers aux patients, aux usagers et au personnel.

VERS CEUX QUI NE PEUVENT PAS SE DÉPLACER

Cette même volonté de donner à tous un accès à la culture s'est traduite par une action d'envergure dans le cadre du protocole national Culture-Santé (DRAC-ARS) et notamment dès 2014 par la mise en place d'un partenariat avec le Centre hospitalier de Lens avec pour objectifs de favoriser la découverte et l'appropriation du musée par les usagers, les patients et le personnel du Centre hospitalier de Lens, mais également d'intégrer une dimension culturelle dans la prise en charge globale des patients et dans la relation aux soignants.

167

activités de médiation organisées dans
le champ social, du handicap ou de la santé
ont été menées en dehors du musée,
en cinq ans.

2 500

personnes rencontrées hors les murs en 2016.

D'autres partenariats ont été noués avec des structures qui accueillent des personnes en situation de handicap physique et intellectuel comme le foyer d'accueil médicalisé La Marelle à Liévin, le service d'accueil de jour Georges Lapierre à Loison-sous-Lens, le foyer L'Arbre de Guise à Seclin, la maison d'accueil spécialisé du Nouveau Monde à la Chapelle d'Armentières.

Conformément au Code de procédure pénale et à l'esprit des règles pénitentiaires européennes, la privation de liberté n'est pas la privation du droit d'accès à la culture. Ainsi, l'engagement et l'action du musée du Louvre-Lens entendent permettre à toute personne placée sous main de justice de pouvoir accéder à la culture de la même manière que tout citoyen.

Depuis son inauguration et grâce à des partenariats forts avec la direction interrégionale de la Protection judiciaire de la jeunesse Grand-Nord et la Direction Interrégionale des Services pénitentiaires des Hauts-de-France, le musée du Louvre-Lens intervient dans les établissements pénitentiaires et les maisons d'arrêt d'Annœullin, Arras, Bapaume, Béthune, Douai, Liancourt, Longuenesse, Maubeuge, Sequedin, Valenciennes et Vendin-le-Vieil. Pour limiter les effets désocialisants de l'incarcération, participer à la préparation de sortie des personnes incarcérées et prévenir la récidive, l'action du Louvre-Lens s'étend jusqu'en maison centrale de haute sécurité de niveau 3 (Vendin-le-Vieil) et jusqu'au quartier pour détenus violents du Centre pénitentiaire de Lille dans le cadre du Plan de Lutte contre la Radicalisation.

Formé en amont, le personnel pénitentiaire bénéficie pleinement de ces actions et les détenus permissionnaires visitent régulièrement le musée, pendant ses heures d'ouverture.

PARTENARIAT AVEC L'ESAAT

En septembre 2016, le musée s'est associé avec l'École Supérieure des Arts Appliqués et du Textile de Roubaix pour travailler de concert au développement d'outils nomades de médiation, destinés notamment à faciliter ses activités hors les murs. Conçus avec des étudiants de BTS et de Master de la section Design d'objets, les prototypes ont été testés par les équipes du musée et par des futurs bénéficiaires avant d'être fabriqués et déployés en 2018.



Au départ, j'ai fait les activités du musée en me disant que ça ferait bien pour le juge... mais ça m'apaise. Au début, j'enchaînais le mitard, j'étais agressif... depuis, je suis différent. »

Un détenu,
Centre pénitentiaire de Maubeuge



Les partenaires publics qui soutiennent le musée, les mécènes privés qui s'investissent à ses côtés, les nombreux professionnels qui œuvrent chaque jour à faire vivre le Louvre-Lens constituent les rouages nécessaires d'une organisation bien huilée.



MISSIONS

ET

FONCTION-

NEMENT

DES PARTENAIRES PUBLICS IMPLIQUÉS

Fruit d'une volonté à la fois européenne, nationale et locale, le musée du Louvre-Lens n'aurait pas pu voir le jour sans une conjonction d'énergies et un dynamisme qui trouve une traduction concrète dans les liens étroits et novateurs qu'il a tissés avec ses partenaires institutionnels.

L'UNION EUROPÉENNE

Projet situé au cœur de l'Europe, à proximité du Royaume-Uni, du Benelux et de l'Allemagne, le Louvre-Lens a bénéficié dès son origine du soutien de l'Union Européenne. À travers le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), les Vingt-Huit ont notamment financé la construction du Louvre-Lens à hauteur de 20 %.

de prêts d'œuvres mais au travers d'une nouvelle implantation. Il renoue ainsi avec ses origines : depuis sa création en 1793, le Louvre est un musée dont les collections et le savoir-faire doivent servir à l'ensemble de la nation.

Si le Louvre-Lens est un établissement autonome, les liens sont bien entendu extrêmement forts entre les deux musées, unis par une convention scientifique et culturelle.

L'ÉTAT

Depuis le lancement en 2003 d'un appel du ministère de la Culture et de la Communication en faveur d'un mouvement de décentralisation des grands établissements culturels parisiens, l'État s'est impliqué de façon constante. Les établissements culturels ont ainsi été incités à proposer des actions de décentralisation de leurs activités en région. En novembre 2004, l'État a retenu Lens parmi sept villes candidates comme site d'accueil du nouveau Louvre.

LE MUSÉE DU LOUVRE

Le Louvre s'est engagé dès 2004 à créer une "antenne" en région, choisissant ainsi de s'ouvrir à de nouveaux publics et territoires, non plus sous la forme habituelle

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE (EPCC), LE LOUVRE-LENS EST LIÉ AU MUSÉE DU LOUVRE PAR UNE CONVENTION SCIENTIFIQUE ET CULTURELLE SPÉCIFIQUE. SON CONSEIL D'ADMINISTRATION EST COMPOSÉ DE 30 MEMBRES :

9 représentants du Conseil Régional des Hauts-de-France
1 représentant du Conseil Départemental du Pas-de-Calais
1 représentant de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin
1 représentant de la Ville de Lens
Le Préfet de région
Le Directeur Régional des Affaires Culturelles
10 représentants du musée du Louvre
4 personnalités qualifiées
2 représentants du personnel du Louvre-Lens

LA RÉGION

La Région Nord-Pas de Calais s'est fortement impliquée dès l'origine du projet en acceptant d'être le maître d'ouvrage d'un musée dont elle est le premier financeur, à hauteur de 60 %. C'est également la Région qui a organisé le concours international d'architecture et retenu le cabinet SANAA comme lauréat. Depuis 2016, la nouvelle Région Hauts-de-France permet de mettre en place des projets intégrant désormais la Picardie.

LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS ET LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION LENS-LIÉVIN

Les deux collectivités ont participé au financement du musée (à hauteur de 6 % pour le seul Conseil Départemental) et s'impliquent largement dans la mise en place et l'accompagnement des projets portés par le musée. La constitution d'une nouvelle gouvernance territoriale, via l'implication des deux collectivités dans le Pôle métropolitain de l'Artois, est une marque de plus de leur engagement dans la dynamique initiée par l'implantation du Louvre.

Budget et fonctionnement

Le Louvre-Lens est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Son budget est validé par le Conseil d'administration avant d'être exécutoire.

Conformément aux statuts du musée, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin participent au financement du musée, respectivement à hauteur de 80 %, 10 % et 10 % du reste à charge à financer.

1,5

milliard d'euros d'investissements publics entre 2009 et 2019 (dont plus de la moitié déjà réalisés ou engagés) au service de la concrétisation de projets structurants d'envergure sur le territoire : aménagements urbains, Chaîne des parcs, BHNS (Bus à Haut Niveau de Service), futur Centre hospitalier de Lens, etc.

DES MÉCÈNES FIDÈLES

Axe fort de la politique du musée dès ses débuts, le mécénat est pour le Louvre-Lens un moyen de tisser et d'entretenir des liens solides avec le monde économique. Les entreprises font partie de la vie du musée et y ont toute leur place. Sous des formes variées, les mécènes contribuent au développement et au rayonnement du musée, levier essentiel d'attractivité pour les Hauts-de-France.

L'accès pour tous à la culture et la redynamisation du Bassin minier sont deux des raisons d'être du musée. Dès l'annonce de l'arrivée du Louvre à Lens, en 2004, les entreprises se sont mobilisées pour apporter leur soutien à ce nouvel équipement culturel : dix-neuf sociétés avaient alors été impliquées dans le chantier en tant que mécènes bâtisseurs. Cette politique s'est poursuivie en proposant à des entreprises de s'associer à ce lieu emblématique du territoire qui les invite à s'identifier à des valeurs fortes d'excellence artistique, de citoyenneté et de développement social et culturel. En contrepartie, le musée leur offre une vitrine de communication prestigieuse.



Le Crédit Agricole Nord de France a choisi de s'engager dès la première heure dans le projet du Louvre-Lens, convaincu du potentiel structurant de cet équipement de démocratisation culturelle au cœur d'un territoire en reconversion. »

Bernard Pacory, président,
et **François Macé**, directeur général du Crédit Agricole Nord de France,
mécène bâtisseur exceptionnel et grand mécène des expositions
D'or et d'ivoire (2015) et *Le Mystère Le Nain* (2017)

Depuis son ouverture, de nombreuses entreprises et fondations se sont associées au musée pour l'accompagner dans le financement et la réalisation de ses projets phares, que ce soit dans le domaine de la médiation destinée à toucher des publics diversifiés, parfois éloignés et fragilisés, de l'animation, de la programmation culturelle ou de l'organisation d'événements de grande envergure comme les expositions temporaires. Nombre d'expositions ont ainsi été organisées avec le soutien de mécènes qui accompagnent le musée depuis l'origine, marquant ainsi leur attachement au Louvre-Lens, comme *L'Histoire commence en Mésopotamie* (2016-2017) avec la Fondation Total et AG2R La Mondiale ou *L'Europe de Rubens* en 2013 avec la Caisse d'Épargne Hauts-de-France.

D'autres entreprises, de secteurs extrêmement variés, offrent un mécénat en nature et compétences et mettent en valeur leur savoir-faire et leur expertise au service du Louvre-Lens. On peut citer parmi d'autres : la conception d'outils de médiation innovants en partenariat avec Orange, la réalisation de vitrines d'exposition par Saint-Gobain, la fourniture de matériaux pour la mise en beauté des expositions avec la peinture Mäder Colors ou les tissus Lelièvre, des panneaux de signalétique et campagnes de communication autoroutières par Sanef, ou encore le pâtissier Jeanson qui invente les mets des banquets littéraires.

90

entreprises ont, en cinq ans
(de 2012 à 2017), apporté leur
soutien au Louvre-Lens.

En accompagnant les équipes du musée dans le développement de projets culturels, artistiques, sociaux ou éducatifs, organisés dans ou hors les murs, les mécènes participent au renouveau du Bassin minier et donnent un sens à leur engagement social et sociétal. Ils bénéficient en retour de contreparties variées : billets d'entrée et cartes d'adhésion, places de spectacles, visites guidées pour leurs collaborateurs ou leurs clients, etc. Le Louvre-Lens leur ouvre également ses portes pour des opérations de communication événementielle prestigieuses : réunions, événements internes, opérations de relations publiques, visites et soirées privatives... Les événements organisés par les entreprises sont toujours des moments forts, qui participent autant à la notoriété des mécènes qu'à celle du Louvre-Lens.

Les particuliers aussi !

En s'inspirant des pratiques du monde anglo-saxon, le Louvre-Lens a souhaité développer la philanthropie individuelle et permettre à ses visiteurs de soutenir le musée et de contribuer au maintien de son excellence et de son accessibilité. Les visiteurs qui le souhaitent peuvent effectuer un don libre, soit lors de leur passage en billetterie, soit en déposant la somme de leur choix dans l'une des urnes installées dans le musée, soit par courrier. Depuis sa mise en place, les visiteurs-philanthropes ont en moyenne fait un don de 4,20 €. Les donateurs expriment par leur geste généreux et spontané, le plaisir qu'ils ont eu à visiter le musée, la fierté et l'attachement pour ce "Louvre autrement" et leur volonté de contribuer à la vie culturelle et à l'égal accès à l'art.

«

Le Cercle Louvre-Lens
c'est en quelque sorte
"le mécénat pour tous".

Nous l'avons voulu informel,
ouvert et convivial. Il rassemble
des entreprises différentes,
peu importe la taille, peu importe
le secteur, pourvu qu'elles soient
animées par le même désir
de soutenir la mission du musée
au cœur de son territoire. »

Éric Charpentier,
directeur général du Crédit Mutuel Nord Europe,
membre fondateur du Cercle

LE CERCLE LOUVRE-LENS

Le Cercle Louvre-Lens, créé en 2012 sous l'impulsion du Crédit Mutuel Nord Europe et de la Chambre de Commerce et d'Industrie, fédère aujourd'hui une quarantaine d'entreprises. Il constitue un réseau de dirigeants dynamiques qui partagent les mêmes valeurs d'ouverture, d'ambition, de créativité, d'innovation et de dialogue, portant ainsi l'avenir du musée et de son territoire. Accessible à partir de 1 200 euros, le Cercle distingue quatre niveaux d'engagement : ami, partenaire, associé et bienfaiteur. Tous, à des degrés divers, soutiennent le musée dans son fonctionnement et s'associent par leurs dons à la concrétisation de ses grandes missions de démocratisation culturelle. Ils bénéficient en retour des avantages réservés aux mécènes, de l'animation réservée aux membres du Cercle, ponctuée de rencontres thématiques, conviviales et professionnelles, et d'une stimulante émulation.

UNE ÉQUIPE AU SERVICE DES ŒUVRES ET DU PUBLIC

Un demi-million de visiteurs à accueillir, des centaines d'œuvres à mettre en valeur, des milliers d'heures de rencontres et d'échange avec le public... Rien ne serait possible sans l'effort conjoint des agents du musée et des prestataires qui œuvrent chaque jour à la mission du Louvre-Lens : proposer à tous les publics une expérience artistique et culturelle de qualité. Visibles ou méconnus, plusieurs dizaines de métiers sont essentiels au bon fonctionnement du musée.



Renouvellement d'œuvres
dans la Galerie du temps.

2

C'est un vaste mouvement collectif qui anime les personnels du Louvre-Lens lorsqu'il s'agit de préparer un nouvel événement. Le travail de tous est alors tendu vers un même objectif d'excellence. Prenons le cas d'une exposition pour découvrir les différents maillons de cette grande chaîne de compétences, unie par des talents, des connaissances et des savoir-faire complémentaires.

NAISSANCE DE L'EXPOSITION

Le thème d'une nouvelle exposition est choisi par la directrice du Louvre-Lens, en lien avec le président-directeur du Louvre, le plus souvent sur proposition d'un ou plusieurs commissaires. Plus de 2 ans avant son inauguration sont préparés le synopsis et la liste d'œuvres. Les chargés d'exposition localisent alors les œuvres sélectionnées dans les collections publiques et privées du monde entier et formalisent une demande de prêt pour chacune de ces pièces (parfois plus de 400).

Dès le concept d'exposition validé, le pôle mécénat part à la recherche d'entreprises désireuses de soutenir le projet par un apport financier, matériel ou pratique. Dans la continuité, il coordonne les opérations de relations publiques organisées au musée pour les mécènes, en guise de contreparties.

Très en amont, le service conservation travaille avec le service juridique pour lancer les différents marchés permettant le transport des œuvres et leur présentation au public : conception de la scénographie et réalisation des travaux muséographiques, transport et assurance des œuvres, etc.

années, au minimum, sont nécessaires à la préparation d'une exposition. Mais le sujet fait préalablement l'objet de nombreuses années de recherche et de conceptualisation par le commissaire, qui en est un spécialiste reconnu.

Une fois le scénographe désigné, de nombreuses rencontres sont organisées entre son équipe, le commissaire, la directrice du musée et la conservation, afin de définir précisément le parcours de l'exposition, l'agencement des salles, l'emplacement de chaque œuvre et son système de présentation (cimaise, vitrine, socle, éclairage, etc.).

Il arrive que des œuvres nécessitent une restauration avant d'être exposées. Des restaurateurs du patrimoine sont alors sollicités selon leur spécialité, en fonction de la typologie des œuvres en question (technique, matériau, etc.). La plupart du temps, ces restaurations se déroulent au sein des Couloirs du musée, dans un atelier visible et visitable.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Parallèlement, les équipes de programmation travaillent en lien étroit avec le commissaire, afin que l'offre culturelle, scientifique, pédagogique et événementielle du musée soit conforme au propos développé dans l'exposition. Les médiateurs imaginent ainsi les livrets, visites, ateliers et nombreuses activités qui seront proposées à tous les publics : individuels et familles, scolaires, groupes d'adultes ou encore publics spécifiques relevant du champ social, du handicap, de la santé et de l'insertion.

Le pôle multimédia conçoit les dispositifs numériques et audiovisuels intégrés au parcours de l'exposition et élabore les contenus du guide de visite multimédia. Véritable ouvrage de référence sur l'exposition, le catalogue est préparé avec les meilleurs spécialistes du sujet : le chargé d'édition coordonne le travail des auteurs, traducteurs, correcteurs et éditeurs, effectue les recherches iconographiques et gère les droits afférents. Avec les enseignants missionnés, le chargé d'action éducative réalise un dossier pédagogique, support offert aux professeurs pour préparer ou prolonger la visite avec leur classe, en écho aux programmes scolaires. Enfin, les responsables de la Scène et du Centre de ressources bâtissent une programmation de spectacles, projections, lectures, conférences, colloques ou événements festifs, en résonance avec le thème de l'exposition.

Chaque étape est soumise à la validation de la direction du Louvre-Lens, afin que toutes les activités organisées au musée ou hors les murs soient en accord avec la stratégie de développement et d'accueil des publics de l'établissement.

Le service communication et marketing veille à donner la plus grande visibilité possible à la manifestation. Il conçoit près d'un an en amont les supports d'information et de promotion (affiches, brochures, flyers). Puis, il s'assure de leur diffusion et construit le plan média (campagnes d'affichage et de publicité multicanal) suivant un calendrier d'actions précis. Il mobilise la presse régionale, nationale et internationale, lors d'une avant-première réservée aux journalistes puis tout au long de l'événement. Il organise également la communication numérique, via le site Internet du musée et les réseaux sociaux. Il orchestre enfin le vernissage, moment important de présentation de l'exposition à l'ensemble des partenaires.

LE TEMPS DU MONTAGE

Quand démarre le chantier de montage de l'exposition, les équipes du scénographe réalisent les travaux d'aménagement dans une galerie vide où tout est à construire, conformément aux plans validés. Les équipes techniques internes au musée interviennent auprès des prestataires spécialisés pour mettre en œuvre l'éclairage scénographique et l'informatique nécessaire à certains dispositifs muséographiques ou multimédia. Arrivent alors les œuvres, acheminées par camions, dans des caisses sur-mesure, escortées par des convoyeurs en provenance du monde entier.

Les régisseurs coordonnent et sécurisent l'installation de ces œuvres - réception, déballage, constats d'état, manipulation, soclage, accrochage - avec l'aide du monteur-installateur qui mettra la touche ultime aux travaux de scénographie (finitions, réglages, retouches de peinture sur les cimaises, installation des alarmes dans les vitrines).

300

personnes en moyenne sont mobilisées pour organiser une exposition, depuis sa conception théorique jusqu'à son dernier jour d'ouverture au public.



Le service sécurité vérifie la conformité des installations avec les obligations réglementaires d'un établissement recevant du public et organise la surveillance de la galerie pendant toute la durée de l'exposition.

Tout au long du projet, le service financier en assure le pilotage budgétaire.

LE JOUR J

Quand arrive le premier jour d'ouverture au public, les équipes de maintenance ont fait disparaître la moindre trace du chantier. Les jardiniers ont travaillé pour que le parc soit accueillant. La cellule de réservation planifie les visites de groupes.

Les agents de surveillance sont en poste et les chargés d'accueil ont pris place à la billetterie et aux vestiaires. Tout est prêt pour recevoir les premiers visiteurs et recueillir leurs impressions.



La Galerie des expositions temporaires en montage est mon lieu préféré. À chaque exposition, on casse tout, on recommence tout. Tout doit être prêt à la date prévue et tout est toujours prêt au bon moment. »

Catherine Ferrar,
administratrice générale du Louvre-Lens (2011-2017)



Dans le hall d'entrée, les visiteurs sont accueillis par *L'amour Louvre*, deux vidéos en dyptique de l'artiste Ange Leccia, projetées sur les parois vitrées de la librairie-boutique.



LE MUSÉE

PRA-

TIQUE

8,20 /10

mention très bien, donnée
par les visiteurs au musée
dans son ensemble.
(Étude des publics 2017)



LE MUSÉE PRATIQUE

99 rue Paul Bert
62300 Lens
03 21 18 62 62

HORAIRES

Le musée est ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10h à 18h.
Les groupes sont accueillis dès 9h (sur réservation).
Fermeture exceptionnelle les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Le parc est ouvert tous les jours y compris le mardi, jour de fermeture du musée.

ACCÈS

EN TRAIN

La gare de Lens (située à 1,5 km du musée) est reliée à 203 autres gares de la Région Hauts-de-France. Elle est également station d'arrêt sur des grandes lignes. La gare de Lens est desservie quotidiennement par 7 TGV qui relient Paris à Lens en 1h08. 5 TGV relient Paris à Arras ; la dernière partie de parcours Arras-Lens peut se faire en TER (le temps de parcours Paris-Lens via Arras est de 1h19).

Une navette gratuite assure la liaison entre le musée et la gare de Lens, toutes les demi-heures.

Un chemin piétonnier paysager relie la gare au musée en une vingtaine de minutes.

Avec le "Pass Transport Louvre-Lens", les visiteurs peuvent bénéficier d'un aller-retour à -50 % et d'un tarif réduit à l'exposition temporaire (offre valable au départ de toute gare de la Région Hauts-de-France).

EN VOITURE

La ville de Lens est desservie par un important réseau autoroutier qui facilite les liaisons avec les communes environnantes : ceinturée par l'A21, Lens est reliée aux autoroutes A1 - E17 (Lille-Paris) et A26 - E15 (Calais-Reims). Trois parkings gratuits offrent des possibilités de stationnement à proximité du musée.

EN AVION

L'aéroport international de Lille-Lesquin est le plus proche de Lens. Situé le long de l'A1, il est à moins de 30 mn de Lens.

EN BUS

Le musée est desservi par Tadao, le réseau des bus de Lens-Liévin, Hénin-Carvin et Béthune-Bruay.

POUR PRÉPARER SA VISITE

Le site Internet du musée présente l'ensemble des activités proposées, à réserver directement en ligne. Un agenda répertorie tous les événements par dates, horaires, types et tranches d'âge, permettant ainsi de planifier sereinement sa visite.

www.louvrelens.fr

Le musée est aussi présent sur Facebook, Twitter, Instagram.

POUR AGRÉMENTER SA VISITE

LA LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Située à l'entrée du musée, la librairie-boutique propose aux visiteurs un large choix de catalogues d'exposition, d'ouvrages de référence, de cartes postales, de produits régionaux et d'objets souvenirs.

La librairie-boutique est ouverte aux mêmes horaires que le musée.

bonjour@laboutiquedulieu.fr

Tél. : 03 21 49 12 01

...



RESTAURANT "L'ATELIER DE MARC MEURIN"

Le restaurant du musée a été confié au chef doublement étoilé au Guide Michelin, Marc Meurin. Au cœur du parc du Louvre-Lens, l'architecture de L'Atelier de Marc Meurin répond aux bulles de verre qui composent le hall d'accueil du musée. L'espace circulaire entièrement vitré accueille jusqu'à 80 couverts, que la terrasse peut compléter avec 40 places supplémentaires. La carte inventive et raffinée tout comme l'ardoise du jour font la part belle aux produits régionaux et de saison, qu'accompagne une large sélection de vins.

L'Atelier de Marc Meurin est ouvert de 12h à 14h et de 19h à 21h30, tous les jours, sauf le mardi et le dimanche soir.

contact@atelierdemarcmeurin.fr

Tél. : 03 21 18 24 90

www.atelierdemarcmeurin.fr

LA CAFÉTÉRIA DU MUSÉE

Située dans le hall d'accueil, baignée de lumière et ouvrant sur le parc, la cafétéria du musée propose une restauration rapide salée et sucrée. L'été, les visiteurs peuvent profiter de sa terrasse ensoleillée.

L'ESPACE PIQUE-NIQUE

Ouvert à tous, l'espace pique-nique permet de faire une pause à tout moment de la journée, en apportant son propre repas. Il est équipé de chaises hautes et de fours à micro-ondes.

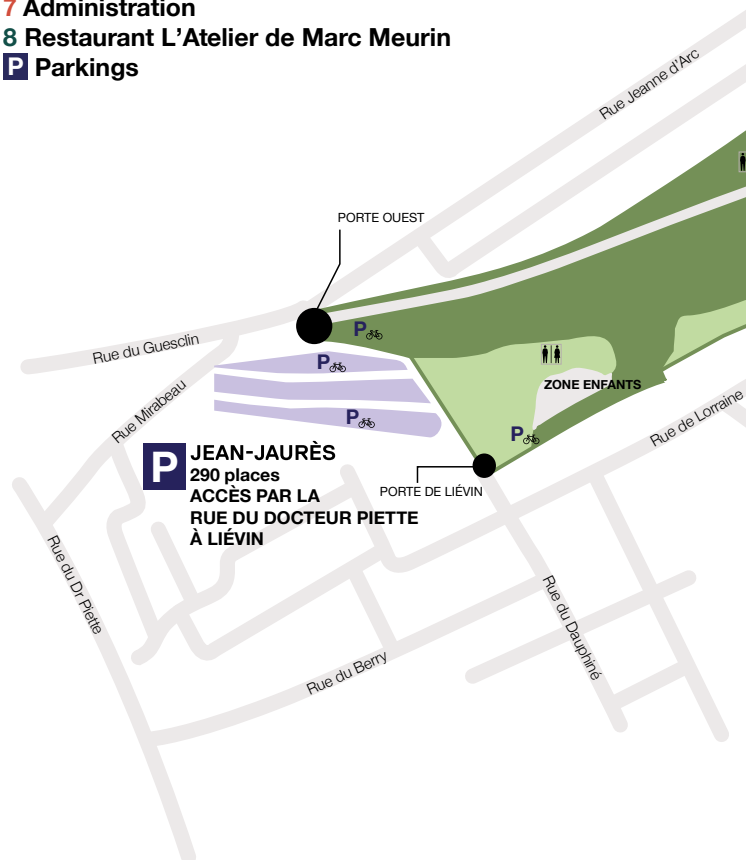
Aux abords du musée, plusieurs cafés et restaurants proposent une offre de restauration complète et variée.

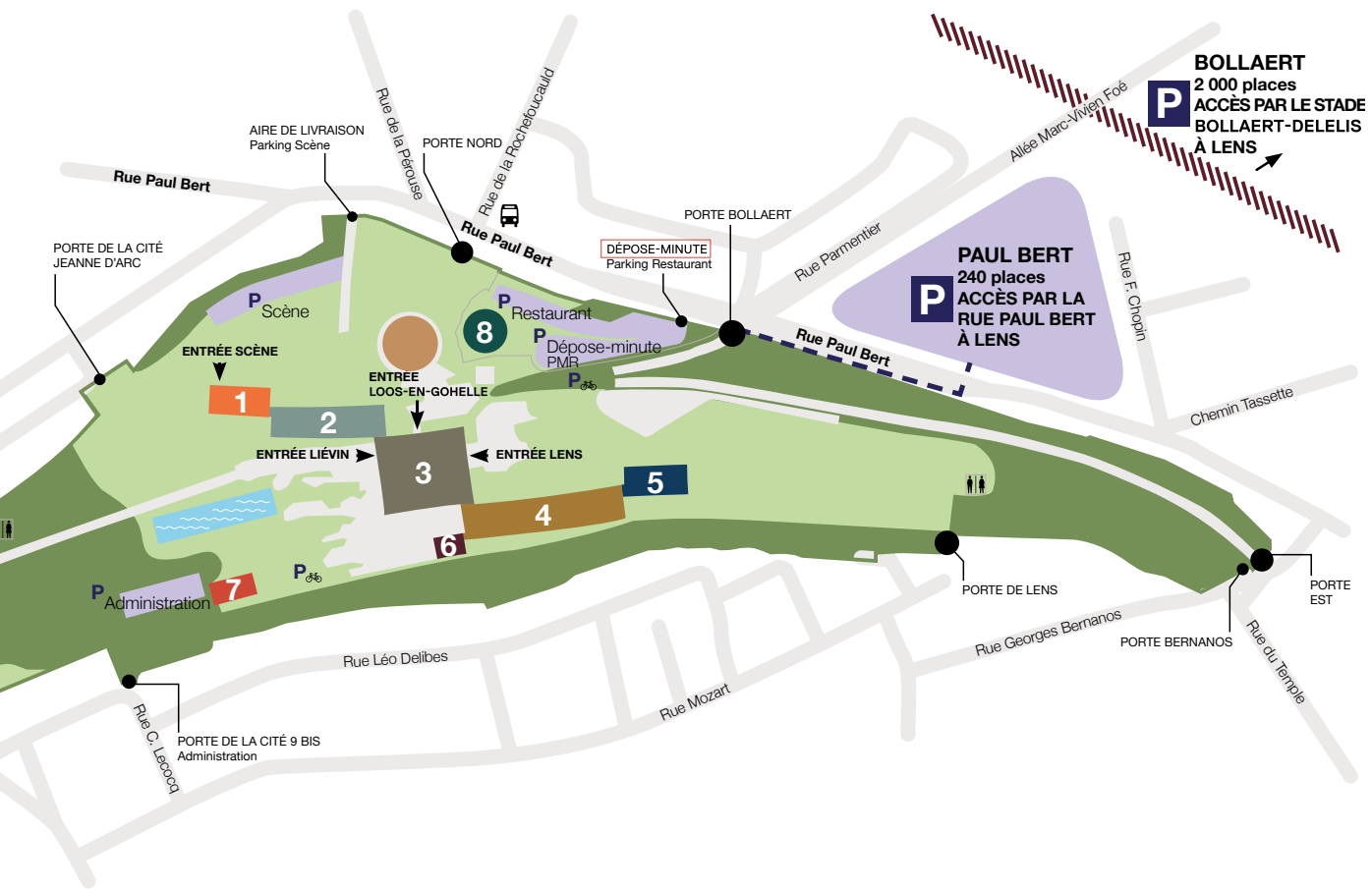
LES ZONES DU PARC

- Zone humide
- Zone dénudée
- Zone boisée
- Chemins et dallages
- Entrée de l'ancien puits de mine

LES ESPACES DU MUSÉE

- 1 Scène**
- 2 Galerie des expositions temporaires**
- 3 Hall d'accueil**
- 4 Galerie du temps**
- 5 Pavillon de verre**
- 6 Ateliers pédagogiques**
- 7 Administration**
- 8 Restaurant L'Atelier de Marc Meurin**
- P Parkings**





LE LOUVRE AUTREMENT

Édition anniversaire, décembre 2017.

Directrice de la publication :

Marie Lavandier, directrice musée du Louvre-Lens

Conception éditoriale :

Magalie Vernet

Rédaction :

Bruno Cappelle

Juliette Guepratte

Jean-Christophe Piot

Magalie Vernet

Coordination :

Muriel Defives

Cécile Descamps

Direction artistique :

Charlotte Delvallee

Conception - réalisation :

Caillé associés

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

© Musée du Louvre-Lens / Philippe Chancel

Couverture, pages 6/7, 30/31, 36/37, 38, 41,
44, 50/51, 94

© Musée du Louvre-Lens / Frédéric Iovino

pages 13, 16/17, 24, 29, 34, 39, 42/43, 47, 54/55,
56/57, 59, 63, 66/67, 69, 70, 73, 75, 76, 79, 91, 92/93

© Région Hauts-de-France / Aldo Soares

page 8

© 2013 Musée du Louvre / Florence Brochoire

page 9

© Musée du Louvre-Lens / Gautier Deblonde

page 10

© Région Hauts-de-France / François Lo Presti

page 19

© Autour du Louvre-Lens / Jean-Michel André

page 26

© Paul Tahon

pages 32/33

© Amalgame

page 49

© Musée du Louvre-Lens / Emmanuel Watteau

page 53

© Jérôme Bessonne

page 65

© DR

pages 82/83, 88

© Rafaella Decarpigny

page 96

**LE MUSÉE DU LOUVRE-LENS REMERCIE
CHALEUREUSEMENT**

le Conseil Départemental du Pas-de-Calais pour l'impression
gracieuse de cette brochure institutionnelle, ainsi que l'agence
Caillé associés pour la conception éditoriale et graphique dans
le cadre d'un mécénat de compétences.





Des galeries de la mine à celles du musée... Sur le terrain de l'ancienne fosse n° 9, la longue silhouette du Louvre-Lens trace un trait d'union entre le passé d'un territoire qui n'oublie rien de son histoire et l'avenir d'une reconversion largement engagée. Ici, au cœur du Bassin minier, est né un lieu à part, un Louvre enraciné entre la terre qui l'accueille et le ciel qu'il reflète, un Louvre différent, pensé pour s'adresser autrement à ses visiteurs dans un lieu qui permet toutes les expériences.
